

La Rivardière

*Les Patronymes
The Patronyms*

Dit Bellefeuille

Dit Dufresne

Dit Feuilleverte

Dit Giasson

Dit LaCoursière

Dit LaGlanderie

Dit Lanouette

Dit Lavigne

Dit Loranger

Dit Maisonville

Dit Montendre

Dit Pérusse

Dit Préville



Des biographies...

Des généalogies...

Activités à venir...

Le journal de l'Association internationale des familles Rivard

AUTOMNE 2003

<http://www.iquebec.com/rivards/>

Vol. 4 No. 1



RIVARD

Le Journal de l'Association internationale des familles Rivard

Conseil d'administration

Jim RivardPRÉSIDENT
1548, 1^{me} rue, Richelieu (Qc) J3L 3X3
Tél. (450) 447-2133 jim.rivard@sympatico.ca

Réal LanouetteVICE-PRÉSIDENT
.....WEBMESTRE
.....CONCEPTION DES VIDÉOS
510, Larivée, Lachenaie (Qc) J6W 4A8
Tél. (450) 492-5623
.....christianeladouceur@globetrotter.net

Suzanne DionneSECRÉTAIRE
.....TRÉSORIÈRE, POSTE DE TRAITE
1125, des Oeillets, Laval (Qc) H7X 2G5
Tél. (450) 689-2899
.....suzannedionne@hotmail.com

André DufresneÉDITEUR
.....LA RIVARDIÈRE
C.P. 118, Succursale K, Montréal (Qc) H1N 3L1
Tél. (450) 973-1188
.....dufresne@generation.net

Benoît Rivard.....INFOGRAPHIE
.....RESPONSABLE DES ACTIVITÉS
96, 89^e ave, Laval (Qc) H7W 3G8
Tél. (450) 681-4456
.....benoitrivard@aol.com

Jean-Robert Rivard...SERVICES LOGISTIQUES
610, rue Principale, Ste-Anne-de-la-Pérade (Qc)
G0X 2J0 Tél. (418) 325-3274
.....erivard@globetrotter.net

Gisèle Lanouette ...RÉDACTRICE EN CHEF
... COMMUNICATIONS, TRADUCTION
.....INFOGRAPHIE
5365, Milborough, Millgrove (ON) L0R 1V0
Tél. (905) 689-2521 gisele346@sympatico.ca

Joseph Lavigne DÉLÉGUÉ U.S.A.
15 Hill St., Cohasset, MA, U.S.A. 02025
Tél. (781) 383-1240joerl@aol.com

Administrateur - poste vacant

**PROCHAINE DATE
DE TOMBÉE**

**Veillez nous faire
parvenir vos articles avant
le 30 janvier 2004**



Merci à nos collaborateurs

Suzanne Dionne, Gisèle Lanouette,
Réal Lanouette, Benoît Rivard, Jim Rivard et
Monique Loranger Tessier

Sommaire

Page 1 - 2	<i>Philosophie, Site Web/Our philosophy, our Web site</i>
Page 3- 4	<i>Mot du président / President's Message</i>
Page 5 - 7	<i>Maurice Loranger, Historien / Historian</i>
Page 8-	<i>Reconstitution historique / Historic Reenactment</i>
Page 9 - 12	<i>Samuel Lanouette</i>
Page 13 -14	<i>Du côté du Perche / Discovering Perche</i>
Page 15 -	<i>Mariage de Nicolas et Catherine sur DVD/ Wedding on DVD</i>
Page 16	<i>La Batiscanie / Batiscan country</i>
Page 17 - 18	<i>Concert bénéfice à Batiscan / A benefit concert at Batiscan</i>
Page 19 - 22	<i>Traite des fourrures, Partie II / Fur Trade, Part II</i>
Page 22	<i>Notre patrimoine de vieilles photos / Our photo collection</i>
Page 23 - 24	<i>Nos activités en photos / Photo album of some activities</i>
Page 25 - 29	<i>Robert Rivard dit Loranger</i>
Page 30 - 32	<i>Moulin de Tonnancour / RRV 2004 - Lakeland, Floride</i>

Pages	<i>Poste de traite / Trading Post</i>
centrales	<i>Demande d'adhésion</i>
à	<i>Avis de renouvellement / Renewal Form</i>
détacher	<i>Mon arbre généalogique / My familiee Tree</i>

**Dans notre prochain numéro : À la découverte du Perche.
Réservez vos places au moulin de Tonnancour!**

L'auteur assume l'entière responsabilité de ses textes.
Toute reproduction, partielle ou intégrale est interdite.
Tous droits de traduction réservés à l'auteur de la traduction.

COMITÉ DE LA REVUE

André DufresneÉDITEUR
Gisèle LanouetteRÉDACTRICE EN CHEF
.....INFOGRAPHIE DES TEXTES ET TRADUCTION
Benoît Rivard .INFOGRAPHIE COUVERTURE ET PUBLICITÉ
Jim RivardPUBLICITÉ ET RELATIONS PUBLIQUES

GRILLE DES TARIFS

à l'intention des commanditaires de La Rivardière

	1	2	3
Nombre de parutions			
Carte d'affaires	40,00 \$	70,00 \$	90,00 \$
Demi-page	100,00 \$	180,00 \$	240,00 \$
Pleine page	150,00 \$	270,00 \$	325,00 \$

Nos publications sont rédigées 3 fois l'an : printemps / été / hiver

Dépot légal (575648) Bibliothèque nationale du Québec
Dépot légal LD 779 527 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 1497-8903



Notre philosophie

L'Association s'est donné comme mission de regrouper les documents disponibles concernant les ascendants et les descendants de Nicolas Rivard, de Robert Rivard et de leurs conjointes, pour découvrir l'histoire et la généalogie de notre grande famille. Nous organisons aussi des rencontres au printemps, à l'été et à l'automne pour favoriser les échanges culturels et tisser des liens étroits entre nous. Notre assemblée annuelle qui a lieu à l'été réunit nos membres en célébrant un thème particulier.

Nous cherchons aussi à préserver, rechercher et découvrir le patrimoine familial. Ce patrimoine, nous désirons le répertorier. Il peut s'agir de documents historiques, de biographies d'ancêtres, de vieilles photos, de sites historiques, d'antiquités.

Nos découvertes, nous les partageons avec vous, nos lecteurs, dans les articles que nous publions dans *La Rivardière*. Nous gardons le contact avec vous par le biais de notre site Web où nous offrons le fruit de nos recherches historiques sur les divers patronymes qui composent la grande famille des Rivard. Notre vœu est d'étendre notre rayonnement à l'échelle internationale et de nous doter d'un centre d'archives permanent pour conserver et préserver le patrimoine des Rivard et patronymes.

Nous sommes fiers de vous compter parmi nos lecteurs et de partager cette grande aventure avec vous.

Le site Internet des Rivard

<http://www.iquebec.com/Rivards>

Le site Internet des Rivard a été mis en service le 1^{er} janvier 2001. Ce site est dédié à l'histoire de la Nouvelle-France et à l'histoire des Rivard en Amérique. Le site occupe plus de 250 méga-octets d'espace, réparti en plus de 1409 pages Web organisées sous plus de 697 dossiers et plus de 3746 images, photos, plans et cartes anciennes.

Venez fureter dans nos pages pour découvrir l'histoire et la généalogie des Rivard et y consulter plus de 180 actes notariés sur les voyageurs Rivard. Vous y découvrirez aussi une section consacrée à votre Association. D'autres sections portent sur l'histoire de la Nouvelle-France, de l'Acadie, de la Louisiane. Venez aussi examiner tous les détails de la construction et l'histoire de la formidable forteresse de Louisbourg. Saviez-vous qu'en Amérique, seules trois villes étaient fortifiées selon la méthode de Vauban, soit Louisbourg, Québec et Montréal!

Le site grandit tous les jours. Visitez le site souvent pour noter les nouveautés. N'hésitez pas à envoyer vos commentaires à notre webmestre, Réal Lanouette.

Vous pouvez aussi consulter le site du Forum Rivard au

www.geocities.com/heartland/flats/1865/French/index.htm

où vous y trouverez une foule de renseignements généalogiques sur les Rivard et patronymes, en plus d'un forum de discussion.



Our Philosophy

The mission of the Association internationale des familles Rivard is primarily to collect archives on the ancestors and descendants of Nicolas Rivard, Robert Rivard as well as their spouses, in order to discover the history and genealogy of our great family. We organize get-togethers in the spring, summer and fall to promote cultural exchanges and strengthen the bonds that unite us. Our members are invited to our annual meeting in the summer and a special theme is usually celebrated.

We are seeking to preserve, research and discover our family heritage. And we wish to catalogue all archives related to our ancestors. Our archives may take the form of historic documents, biographies of our ancestors, old photographs, historic sites, antiques, etc.

We share our discoveries with our readers in articles published in *La Rivardière*. We stay in touch with you using our Web Site where you may note the results of our historic research on the various patronyms adopted by the Rivard family. Our greatest desire is to facilitate cultural exchanges between the Rivard families worldwide and to establish a permanent centre to conserve and preserve the archives on the Rivards and patronyms.

We are proud to count you among our readers and to share this great adventure with you.

Rivard AIFR Web Site

<http://www.iquebec.com/Rivards>

The Rivard Internet site was inaugurated on January 1st, 2001. The site is dedicated to the history of Nouvelle-France and the history of the Rivards in America. The site occupies more than 250 megabytes of space, comprised of 1,409 Web pages containing more than 697 files and more than 3746 images, pictures, plans and old maps.

Come browse in our pages to discover the history and genealogy of the Rivards, and consult more than 180 notarized contracts on the Rivard voyageurs. A section is dedicated to the Rivard Association. Other sections deal with the history of Nouvelle-France, Acadia and Louisiana. Come see the many details of the construction and history of the impressive fortress of Louisbourg. Did you know that there are only three cities in America that were fortified according to the Vauban method, i.e. Louisbourg, Québec and Montréal!

The site is growing by leaps and bounds. Come visit us often to note our many updates. Our webmaster, Réal Lanouette will be happy to receive your comments.

You may also browse the Rivard Forum site at

www.geocities.com/heartland/flats/1865/French/index.htm

where you will find a wealth of genealogy information on the Rivards and patronyms as well as a discussion forum.



Le mot du président

Chers membres et amis,

Premièrement, un grand merci à tous les membres qui se sont déplacés pour assister à l'assemblée générale. Cette année, les visiteurs américains ont été plus nombreux. Il y a eu aussi de nouveaux visages canadiens. Ce sont là des signes très encourageants. Un grand merci aussi à Georges Henri Rivard qui a présidé la destinée de notre Association depuis le 1^{er} juillet 2001. Georges s'est acquitté de sa tâche avec grand mérite alors qu'il avait déjà d'autres fonctions. Je lui suis reconnaissant des nombreux services qu'il m'a rendus.

Ce fut une journée très spéciale rehaussée par la présence de Maurice Loranger, historien par excellence du Cap-de-la-Madeleine. Notre conférencier invité, René Dessureault, nous a émus en nous parlant de "*Ceux de la Rivière*". L'élection a été présidée par Alain Gariépy, assisté de Marie-Claude Rivard et Suzanne Dionne. Le nouveau conseil a une grande tâche à accomplir. L'Association a fait beaucoup de progrès depuis le 23 juillet 2000. Ce progrès demande à être géré. À ce jour, les travaux ont été accomplis presque totalement par les membres du c.a. C'est un problème épineux sur lequel il va falloir se pencher. Cependant, je tiens à mentionner la contribution de Jacques Lanouette qui nous prête main-forte dans toutes nos activités. N'oublions pas non plus Luc et Denise Rivard qui nous rendent des précieux services régulièrement.

Nous regardons l'avenir avec confiance et notre mission internationale se concrétise de plus en plus avec une nouvelle représentation à Grosse Pointe, Michigan. Nous aurons à l'avenir un archiviste directement lié au Mount Clemens Public Library qui va se familiariser avec les dossiers des familles Rivard. Cette initiative est due à Charles Rivard qui travaillera en collaboration avec Jacques Lanouette pour obtenir les mises à jour dont il pourrait avoir besoin. Cela va permettre aux Rivard de la région de Détroit de trouver l'information qu'ils recherchent sur leurs ancêtres.

Aussi nous serons au rendez-vous du Forum Rivard à Lakeland (Floride) en février prochain. À ce chapitre il faut mentionner le dévouement de Marlyss Rivard Hernandez et la contribution de Réal Lanouette à la mise sur pied du site Web du RRV 2004. Une invitation vous est lancée plus loin dans *La Rivardière*.

Nos activités ont été planifiées et dirigées par Benoît Rivard depuis le début de 2003. Benoît conserve cette responsabilité en 2003-2004. Jean Robert, toujours présent pour recevoir nos visiteurs, maintient notre présence sur le terrain de nos ancêtres. Suzanne et Jacques nous font une représentation du tonnerre dans les salons. Notre joyau, *La Rivardière*, est constamment peaufinée par Gisèle. On peut dire que ça roule dans l'AIFR.

J'aimerais saluer la contribution de Suzanne Dionne qui a répondu à notre appel et qui relate l'histoire de Samuel Lanouette dans nos pages. Tout comme Mme Loranger Tessier, Suzanne nous présente un premier texte qui sera suivi de nombreux autres, nous l'espérons.

Je vous remercie pour la confiance que vous avez accordée à vos administrateurs en les réalisant. Cependant, je dois admettre que j'aurais aimé voir des nouvelles candidatures. Du sang nouveau, c'est vital! Ce sera pour la prochaine fois?

Avant de terminer, j'aimerais vous offrir, au nom des membres du c.a., nos meilleurs vœux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Que l'année 2004 se présente sous le signe de la paix dans le monde, qu'elle apporte bonheur et santé à tous et chacun.

Le président,
Jim Rivard



President's message

Greetings to all our cousins:

I would like to thank all our members who came to our annual meeting. This year, we greeted many of our American cousins. We were also fortunate to see many new Canadian faces. These are very encouraging signs! A special thank-you to Georges Henri Rivard who presided over the destiny of our association since July 1st, 2001. Georges accomplished his work with great merit, as he had many other occupations. I am thankful to him for all the help he gave me.

The day was very special, as we were graced with the presence of Maurice Loranger, a great historian from Cap-de-la-Madeleine. Our guest speaker, René Dessureault, played on our emotions with his book titled "*Ceux de la Rivière*". The elections were presided by Alain Gariépy, assisted by Marie-Claude Rivard and Suzanne Dionne. The new board has many challenges ahead. Your Association made great strides since July 23, 2000. But this progress must be managed. To this day, the members of the board have single-handedly managed all the activities. This creates some difficult problems which we must resolve. However, I would like to mention the contribution of Jacques Lanouette who gives us a hand with all our activities. Let us not forget Luc et Denise Rivard who are there for us when we need them.

We look to the future with confidence and our international mission is taking shape with a new representative at Grosse Pointe, Michigan. We will have an archivist at Mount Clemens Public Library who will look into the archives of the Rivards and patronyms. This initiative was made possible with the help of Charles Rivard who will work in close cooperation with Jacques Lanouette to provide him with updates as required. All this will help the local Detroit Rivards find the information they seek on their ancestors.

We are also planning to be with the Rivard Forum when they meet at Lakeland, Florida next February. We would be remiss not to mention the work performed by Marlyss Rivard Hernandez and Réal Lanouette's contribution to setting up their web page on the Rivard Rendez-vous 2004. An invitation is given to all in *La Rivardière*.

Our activities are planned and managed by Benoît Rivard since the beginning of 2003. Benoît will retain this function in 2003-2004. Jean Robert, who is always there to greet our guests, maintains our presence in the land of our ancestors. Suzanne and Jacques have a knack for turning our presence into a news event at the various shows and fairs. Our pride and joy, *La Rivardière*, is always being refined by Gisèle. We surely can say things are cooking at the AIFR.

I would like to salute the contribution of Suzanne Dionne who responded to our request for articles by telling us the story of Samuel Lanouette later in these pages. Taking her cue from Mme Loranger Tessier, Suzanne is giving us her first article which will be followed by many more, we hope.

I would like to thank you for the confidence you have expressed toward your directors in reelecting them. However, I would have liked to see new candidates. It is vital to get new blood. Maybe next time?

In closing, I would like to offer you on behalf of our Board our best wishes for a Wonderful Christmas and a Happy New Year. May 2004 be a Year of Peace in the world, may health and happiness be part of your world.

Your President,
Jim Rivard

Maurice Loranger, historien

par Jim Rivard
et Gisèle Lanouette

Joseph Léon était bien déterminé à donner à ses enfants le plus d'avantages possible. Père de trois garçons, déjà il songeait à leur éducation. Tout en ayant déjà un emploi au Canadien Pacifique, il ne se fit pas prier pour accepter une offre alléchante d'aller à St-Pacôme dans le Bas St. Laurent pour être mesureur de bois pour la Power Lumber Co. La ville du Cap (population de 1 664 âmes en 1906) offrait alors si peu de chance d'avancement.

Joseph Léon Loranger et Dorina Perreault, son épouse, n'hésitèrent pas à prendre leur décision même si leur dernier-né, Maurice, venait de naître au mois de juillet. Ils s'embarquèrent, avec armes et bagages, à l'automne 1906 pour leur nouvelle patrie.

Les vallées verdoyantes de Kamouraska furent témoins de leur bonheur tandis que sept autres petits Loranger s'ajoutaient à la famille durant les 12 années qui suivirent. Dorina qui avait fait ses études chez les Sœurs de l'Assomption possédait un bac en musique. Elle s'occupait beaucoup de l'éducation de ses enfants. D'ailleurs, il n'est pas surprenant que la maîtresse d'école, Alice Michaud, répétait à qui mieux mieux que les petits Loranger étaient ses meilleurs élèves, surtout le petit Maurice.

Dans le décor bucolique de St-Pacôme, la famille se plaisait beaucoup, et les Loranger recevaient des nouvelles fort intéressantes du Cap. La population de la petite ville avait doublé en 1918 avec l'implantation de compagnies importantes, comme la Wabasso, dans la région. Joseph Léon y vit une opportunité de devenir commerçant de bois et charbon et c'est ainsi que la famille, comptant maintenant 10 enfants, revint au pays des Loranger. Maurice avait alors treize ans et il partit étudier chez les Pères Rédemptoristes à Ste-Anne de Beaupré avant de se destiner aux études classiques. Ces années chez les Pères allaient inculquer au jeune Loranger l'esprit de discipline qui devait le caractériser toute sa vie. Après deux années de philosophie à Ottawa, Maurice revint à la maison pour épauler son père qui essayait de

Maurice Loranger, historian

Joseph Léon was very determined to do good by his children. As a father of three sons, their education was foremost in his mind. Although he was already employed at Canadian Pacific, he did not hesitate to take an interesting offer to move his family to St-Pacôme in the peninsula to work as a wood measurer for the Power Lumber Co. The town of Cap-de-la-Madeleine (with a population of 1664 in 1906) offered little chances of advancement.

Joseph Léon Loranger and Dorina Perreault, his wife, did not hesitate to go ahead with their decision, despite the birth of their last child, Maurice, in July. In the fall of 1906, they left with all their belongings and children in tow to take up residence in their new home.

Many happy years were spent in the lush valleys of Kamouraska where seven other Loranger children were born during the next 12 years. Dorina who had studied with the Sisters of Assumption had a degree in music. She was very involved with her children's education. So it is not surprising that the school teacher, Alice Michaud, kept repeating over and over again that the Loranger children were her best students, especially

young Maurice.

In the bucolic decor of St-Pacôme, the family enjoyed their life and the Lorangers were kept informed of new developments at the Cap. The small town's population had doubled in 1918 with the arrival of important companies, such as Wabasso, in the region. Joseph Léon realized he had the opportunity to open a business as a supplier of coal and wood. The family, now counting 10 children came back to the Loranger homestead. Maurice was 13 years old and he went on to study with the Redemptorist Fathers in Ste-Anne de Beaupré before pursuing his classical studies. His years spent with the Fathers would instill a sense of discipline which would be his trademark throughout his life. After two years of philosophy in Ottawa, Maurice came back



grandes difficultés avec son commerce.

C'était en 1929 au début de la Crise. Les gens avaient besoin de chauffage mais ils n'avaient pas d'argent pour payer! Joseph Léon avait besoin d'un bon contrôleur! Le commerce réussit à survivre jusqu'en 1933, mais l'inévitable survient et le commerce ferma ses portes. Maurice, bon travaillant, se trouva un emploi comme paie-maître à la manufacture de soie avant de se caser de façon plus permanente aux Postes canadiennes en 1937. Il devait conserver cet emploi pendant 10 ans. Durant cette période (1939), il fit connaissance d'Alice, fille unique d'Elzéar Beaumier; elle venait de perdre sa mère et s'occupait maintenant de la maisonnée des Beaumier, laquelle comprenait six frères aînés!

Le 11 juillet 1942, Maurice convolait en justes noces avec sa chère Alice. "La maison c'est à toi, c'est toi qui va t'en occuper." Sur ces mots, le nouvel époux franchit le seuil de la porte du 435 rue Notre-Dame avec sa nouvelle épouse. (Maison construite vers 1876 par Onésime Loranger, grand-père de Maurice). Soixante et une années ont passé depuis qu'ils ont emménagé. Ils y ont élevé leurs trois enfants, Clément qui est décédé à l'âge de 5 ans en 1959; Gérard qui a étudié le droit mais qui n'a pas fait carrière pour des raisons de santé; et Nicole, grand-mère de Luna qui est l'arrière-petite-fille d'Alice. On peut dire que les Loranger ont eu leur part de malheur au cours des années. On peut dire aussi qu'ils ont su faire face à l'adversité. Et puis il y a toujours des rayons de soleil. Par exemple, Luna qui est âgée de deux ans et qui est l'adoration de sa grand-mère Nicole et de son arrière-grand-mère, Alice.

Nous avons vu que Maurice était aux Postes Canadiennes où il est demeuré jusqu'en 1947, moment où il dénicha un emploi qui correspondait mieux à ses aspirations. C'est donc en 1947 qu'il devint fonctionnaire à la ville du Cap-de-la-Madeleine où on lui confia le service du bien-être social. Dès lors, Maurice employa ses talents pour aider la société qui l'entourait. C'est ainsi qu'on le retrouve à la Commission d'Urbanisme dont il fut président pendant 21 ans. En 1938, lorsqu'il travaillait aux Postes, il présida à la fondation de la Caisse Populaire Sainte-Madeleine. Il en demeura le président pendant 24 ans. Entre-temps, il cumulait une autre fonction, celle d'éditeur et rédacteur en chef du journal madelinois *Nos Droits* entre 1957 et 1964.

Comment décrire ce personnage toujours fidèle à ses principes? Toujours prêt à rendre service? Lors de notre entrevue, mon interlocuteur me raconta qu'il avait continué à offrir ses services comme conseiller en économie familiale à la Caisse même après en

home to help his father whose business was suffering.

The year was 1929 at the onset of the Great Depression. People still needed to heat their homes but they had no money to pay! Joseph Léon need a good comptroller. The business managed to survive until 1933, but the inevitable happened and the business folded. Maurice was an ardent worker and he found work as a paymaster at the silk factory. He finally settled into a more permanent position with Canada Post in 1937. He was to keep that job for 10 years. It is during that time (1939), that he met Alice, sole daughter of Elzéar Beaumier. She had just lost her mother and was busy looking after the Beaumier household, which included six older brothers!

On July 11, 1942, Maurice got married to his dear Alice. "The house is yours, you will be looking after it." With those words to his bride, the new husband entered their home located at 435 Notre-Dame Street with his new bride. (The house was built in 1876 by Onésime Loranger, Maurice's grand-father). Sixty one years have elapsed and three children were born and raised in that home—Clément who died at the age of five in 1959; Gérard who studied law but never practiced for health reasons, and Nicole who is Luna's grand-mother. One can say that the Lorangers had their share of hardship, and it also can be said that they rose to the challenge. And there are such happy times. The presence of Luna, a two years old, is such a ray of sunshine and her great-grand-mother's pride and joy.

We mentioned that Maurice was working at Canada Post where he stayed until 1947. This is when he found a position which was better suited to his ambitions. In 1947, he became a civil servant working for the town of Cap-de-la-Madeleine where he was in charge of the welfare department. From that moment on, Maurice used his talents to help those around him. He became president of the Urban Commission, a post he held for 21 years. In 1938, while he was employed at Canada Post, he played a role in the foundation of the Caisse Populaire Sainte-Madeleine¹. He remained its president for 24 years. During that time, he also found time to try his hand at being a publisher and editor in chief of the town's newspaper, *Nos Droits*, between 1957 and 1964.

How does one describe a person who is true to his principles? Someone who can always be counted on when help is needed? During our

¹ A caisse populaire is a non-profit making depository institution operating as a credit cooperative. It may also be known in the English language as a credit co-operative, a cooperative credit society, a cooperative credit institution, a financial cooperative, a co-operative credit society, a credit co-operative society and a credit union. These types of institutions hold a federal or provincial charter.

avoir quitté la présidence. Comment trouvait-il le temps de remplir ses multiples fonctions? Les yeux pétillants, il me confia qu'Alice n'était pas toujours heureuse de le voir partir pour des réunions qui commençaient à 17h00 et qui se terminaient invariablement à 22h00.

Maurice avait rêvé de devenir notaire. Les circonstances à la fin de ses études classiques ne lui ont pas permis de réaliser son rêve. Qu'on se rappelle les problèmes économiques auxquels était confrontée la génération des années 30! Maurice Loranger a souvent cumulé deux fonctions, celle qui le rémunérait et celle par laquelle il contribuait à la société. Il dit en souriant qu'avant sa retraite en 1976, il n'avait pu trouver le temps d'écrire. C'est donc un homme d'âge mûr qui a écrit les deux volumes qui lui ont valu la reconnaissance de ses pairs. Il laisse à la postérité deux œuvres majeures : *Aperçu historique –300^e anniversaire de la Paroisse Ste-Marie-Madeleine (1678-1978)* et *Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986)*.

En outre, Maurice Loranger a écrit plusieurs chroniques pour la Société d'Histoire du Cap-de-la-Madeleine dont l'une consacrée aux maires de sa ville. Ces ouvrages sont très recherchés car l'information qu'ils contiennent est d'une exactitude des plus rigoureuses. D'ailleurs, il a reçu d'importantes reconnaissances. En 1980, la ville du Cap-de-la-Madeleine lui décernait la *médaille de citoyen émérite*. En 2000, on lui remettait celle du *Mérite Madelinois* et en 2001, en présence de Madame la lieutenant-gouverneure, il a été le premier récipiendaire du *Prix Reconnaissance* décerné par la Société d'Histoire régionale de la Mauricie.

J'ai eu le privilège de rencontrer un homme de 97 ans, très lucide et d'une grande bienveillance. Son épouse qui l'a si bien accompagné dans ce voyage qu'on nomme la vie, emploie les mots « mon Chou » quand elle lui parle. Devant cette chaleureuse intimité qui les unit, on ne peut que penser—Quelle équipe ils forment encore aujourd'hui ces deux-là!

Aujourd'hui et demain, les historiens ou généalogistes vont fouiller les textes de Maurice Loranger pour trouver les informations dont ils ont besoin pour écrire. Ils reconnaîtront l'intégrité de l'auteur et pourront le citer avec confiance. Maurice nous a enrichis. Nous sommes très fiers de ce digne descendant de Robert Rivard dit Loranger, lequel vers 1662 figurait au nombre des valeureux pionniers du Cap-de-la-Madeleine. La journée du 18 juin va demeurer gravée dans ma mémoire. Presque à l'ombre de la Basilique, dans cette maison centenaire où Maurice et Alice ont habité depuis le premier jour de leur mariage, j'ai été reçu avec la plus grande courtoisie et j'ai vécu une page de notre histoire.

interview, he told me that he had continued to offer his services as an advisor in family finances at the Caisse, although he had retired as president. How did he find time to play so many roles? His eyes twinkling, he confided that Alice was not always happy to see him leave for meetings which started at 5:00 p.m. and would invariably continue until 10:00 o'clock at night.

Maurice had dreamed of becoming a notary. Circumstances toward the end of his classical studies kept his dream at bay. Let us remember the economic woes people had to endure in the Dirty Thirties! Maurice Loranger often wore two hats— trying to earn a living and contribute to society. With a smile, he confided that only since his retirement in 1976, had he found the time to write. It is in his middle age years that he wrote the two books which earned him the recognition of his peers. He leaves to posterity two major works: *Aperçu historique— 300^e anniversaire de la Paroisse Ste-Marie-Madeleine (1678-1978)* and *Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986)*.

Maurice Loranger also wrote several articles for the Société d'Histoire du Cap-de-la-Madeleine, one being dedicated to the mayors of his town. These articles are very much sought after as they contain information which is rigorously accurate. He received several awards in recognition for his contribution. He received a Medal as Outstanding Citizen from the town of Cap-de-la-Madeleine in 1980. In 2000, he was awarded the Mérite Madelinois and in 2001, he was the first to receive the Prix Reconnaissance, in the presence of the Governor General, awarded by the Société d'Histoire régionale de la Mauricie.

I have had the privilege to meet a 97 year old man, who is very lucid and very kind. His wife who has been consistently at his side during their life together, calls him "My sweetie" whenever they talk. With such warm intimacy between them, one can only surmise that time has not eroded their spirit of team work to this day!

Now and in the future, genealogists and historians will search the works of Maurice Loranger for information they need to write their pieces. They will note the author's integrity and will use him as a reference with confidence. Maurice has enriched us all. We are very proud of this worthy descendant of Robert Rivard dit Loranger, who was among the valorous pioneers of Cap-de-la-Madeleine around 1662. The souvenir of our meeting on June 18th will remain vivid in my memory. With the shadow of the Basilica cast nearby, I was greeted with the greatest curtesy in the centennial home where Maurice and Alice have lived since the day they got married, and I got the chance to relive a page of our history.

Reconstitution historique du mariage de Robert Rivard à Madeleine Guillet

par Réal Lanouette

L'Association internationale des familles Rivard a le plaisir de vous inviter à un événement unique à ne pas manquer : la reconstitution historique du mariage de Robert Rivard dit Loranger à Marie-Magdeleine Guillet célébré en 1664—il y a plus de 340 ans. Cette reconstitution historique aura lieu à l'été de 2004. Une occasion unique d'offrir vos vœux de bonheur à Robert Rivard dit Loranger et à sa nouvelle épouse, Marie-Magdeleine Guillet et de signer le "Livre de la mariée".

Lors de cette reconstitution historique, nous vous décrirons la situation qui existait en 1664 tout en identifiant les principaux personnages de l'époque. Lors de la cérémonie de la reconstitution historique du mariage de Robert et de Marie-Magdeleine Guillet bénie par un Jésuite, les principaux personnages de 1664 se présenteront à vous et feront une allocution. La cérémonie de la reconstitution historique du mariage de Robert et de Marie-Magdeleine Guillet à l'été de 2004 sera captée sur vidéo et un montage sera réalisé pour conserver cet événement rare et unique.

À la recherche de nouveaux mariés et de figurants en costume d'époque

Si vous désirez participer à titre d'acteur, de figurant ou si vous désirez assumer le rôle des mariés en costume d'époque lors de la reconstitution historique du mariage de Robert Rivard dit Loranger à Marie-Magdeleine Guillet, veuillez contacter sans délai les responsables de l'AIFR ou l'organisateur de cet événement, Réal Lanouette au 450.492.5623 ou par courriel au Rivard@iquebec.com. Il faut prévoir une journée pour la répétition générale.

Historic reenactment of the marriage of Robert Rivard to Madeleine Guillet

The Association internationale des familles Rivard is pleased to invite you to participate in an exceptional event: the historic reenactment of the marriage of Robert Rivard dit Loranger to Marie-Magdeleine Guillet celebrated in 1664—more than 340 years ago. This historic reenactment will occur during the summer of 2004. A unique opportunity to offer your best wishes of happiness to Robert Rivard dit Loranger and his new wife, Marie-Magdeleine Guillet as well as sign the "Bride's Registry".

During this historic reenactment, we will describe the situation that prevailed in 1664 as well as identify the main participants to this event. During the historic reenactment of the wedding of Robert and Marie-Magdeleine Guillet blessed by a Jesuit priest, the participants in this event of 1664 will introduce themselves to you and explain their involvement. The historic reenactment of the wedding of Robert and Marie-Magdeleine Guillet during the summer of 2004 will be taped and a video will be produced to remember this rare and unique event.

Looking for newlyweds and participants in period costumes

If you wish to participate in the reenactment of this event, as an actor or a stand-in or if you wish to be cast in the role of the newlyweds in period costumes for the historic reenactment of the wedding of Robert Rivard dit Loranger to Marie-Magdeleine Guillet, please contact the Board members of the AIFR or the organizer of this event, Réal Lanouette, at 450.492.5623 or send an e-mail to Rivard@iquebec.com. Please note that a day should be set aside for a dress rehearsal.

Samuel Lanouette

par Suzanne Dionne

Recherche par Jacques Lanouette

Samuel Lanouette est né en 1848 et a été baptisé le 5 juin de cette même année à St-Charles de Grondines. Il est le fils de Moyse Lanouette et d'Émilie Rivard et descendant de Nicolas Rivard et Catherine St-Père.

Le 18 février 1873, il épouse en premières noces Célanire Rompré de Ste-Anne-de-la-Pérade qui est alors âgée de dix-sept ans. Celle-ci suit son mari à Ste-Geneviève-de-Batiscan.

De ce premier mariage sont issus trois enfants, Philomène-Hélène née le 24 avril 1874, Marie-Alma Léontilde née le 22 août 1875 et Joseph Henri Oscar né le 18 mars 1877.

Le 1^{er} mai 1877, entre dix et onze heures du matin, à environ un mille au nord de Ste-Geneviève-de-Batiscan, un éboulis se produisit sur les rives de la rivière Veillet. La partie de terre éboulee était en bois debout et avait une dimension d'environ six arpents en longueur, sur quatre en largeur et trente à quarante pieds en profondeur.

Une vague de trente pieds de hauteur se souleva et, suite à la réception de cette masse de terre dans le lit étroit de la rivière quelques arpents plus bas, alla choir sur le moulin à farine de Xavier Massicotte et le détruisit complètement.

Au moment de l'éboulement, pendant que Jean Cloutier, maire de Saint-Prospère, et Xavier Massicotte, propriétaire du moulin, discutaient à l'extérieur, il y avait six personnes à l'intérieur du moulin, à savoir : Samuel Lanouette, son épouse, leurs trois enfants, âgés respectivement de trois ans, vingt-deux mois et six semaines, ainsi que Ferdinand Gervais.

Tous furent emportés par les débris. Toutefois messieurs Lanouette et Gervais furent retrouvés sur le rivage inconscients mais purent être ranimés. La catastrophe avait causé le décès de cinq personnes.

Au moment de l'éboulis, une sœur de Samuel était à quelques centaines de pieds du moulin, dans un jardin où elle travaillait. L'espace de quelques verges, elle fut entraînée par le torrent et subit de multiples blessures.

La nouvelle de la catastrophe se répandit comme une trainée de poudre et au-delà de mille personnes accoururent. Quelque deux cents personnes se mirent à fouiller les décombres dans l'espoir de retrouver les personnes ayant été emportées dans la catastrophe.

Samuel Lanouette

Samuel Lanouette was born in 1848 and was baptized at St-Charles in Grondines that year. He is the son of Moyse Lanouette and Émilie Rivard and Nicolas Rivard and Catherine St-Père are his ancestors.

On February 18, 1873, he celebrates his first marriage with Célanire Rompré of Ste-Anne-de-la-Pérade who was then 17 years old. They settled in Ste-Geneviève-de-Batiscan.

Three children were born during their marriage: Philomène-Hélène on April 24, 1874, Marie-Alma Léontilde on August 22, 1875 and Joseph Henri Oscar on March 18, 1877.

On May 1st, 1877, the landscape about a mile north of Ste-Geneviève-de-Batiscan changed forever, as a landslide came crashing into the Veillet River. A forested parcel of land measuring six arpents by four arpents and some thirty to forty feet deep landed in the narrow river.

A thirty foot wave lifted as the land mass crashed into the narrow bed of the river a few arpents farther, and was thrown onto the flour mill owned by Xavier Massicotte, destroying everything on its path.

At that time, Jean Cloutier, mayor of Saint-Prospère, and Xavier Massicotte, owner of the mill, were chatting outside and six people were in the mill: Samuel Lanouette, his wife, their three children who were three years old, twenty-two months old and six weeks old, as well as Ferdinand Gervais.

All were swept away. However, Mr. Lanouette and Mr. Gervais were found unconscious on the river bank, and they were quickly revived. The disaster had claimed the lives of five people in its wake.

As the waves rushed, Samuel's sister was working in her garden a few hundred yards from the mill. She was swept away a short distance by the raging waters and suffered multiple wounds.

The news of the disaster spread like wild fire and more than a thousand people rushed to the scene. Some two hundred people began combing the debris, hoping to find the victims who had been swept away.

On the first day, the body of a little girl was found, with her skull broken. The next day, the youngest girl was found among the debris. The bodies of Mrs. Lanouette and Mr. Cloutier were

Le premier jour, on retrouva le corps d'une petite fille qui avait le crâne brisé. Le lendemain, la plus jeune des filles fut tirée des décombres. Les corps de madame Lanouette et de monsieur Cloutier furent retrouvés le 3 mai. Les trois dernières victimes ne portaient aucune blessure et paraissaient avoir péri par submersion.

La cinquième victime ne fut pas retrouvée; il s'agit du fils de Samuel Lanouette et Célanire Rompré.

Après les obsèques, Samuel Lanouette demanda que l'on fasse des recherches plus poussées là où l'on avait retrouvé Célanire puisque celui-ci avait aperçu sa femme avec le bébé dans ses bras quelques minutes avant le drame. En effet, le petit garçon fut retrouvé au même endroit que sa mère.

Malheureusement, dans ce désastre, la personne la plus éprouvée fut, il va sans dire, Samuel Lanouette; il avait perdu à la fois son épouse et ses trois enfants. Célanire Rompré, l'épouse de Samuel Lanouette, était âgée de 21 ans au moment de son décès; c'était une personne très modeste et d'une piété qui en faisait un exemple autant dans la paroisse où elle vivait que dans la paroisse où elle était née.

Samuel décida alors d'aller s'établir au Cap-de-la-Madeleine puisque trop de mauvais souvenirs le hantaient dans cette région.

Le 25 juillet 1877, Samuel Lanouette et Irénée Trottier achètent de Édouard Rivard le quart indivis du moulin à farine au Cap-de-la-Madeleine et ce, devant le notaire Georges Beaudry. Irénée Trottier est acquéreur de toutes les parts vendues, sauf un demi-quart dont Samuel Lanouette se porte acquéreur, chacun étant redevable pour la part qu'il détient, mais solidairement au prix de vente qui a été de quinze cents piastres.

Le 12 novembre 1878, à Ste-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine, Samuel Lanouette lie sa destinée à Marie Edwidge Perreault, fille d'Isidore Perreault et d'Éléonore Grimard.

Le 11 avril 1879, Marie Edwidge donna naissance prématurément à un fils qui fut ondoyé le même jour et mourut. Comble de malheur, Marie Edwidge Perreault décède le 17 avril 1879 d'une congestion pulmonaire.

C'est le 19 mai 1881 que Samuel Lanouette unit sa destinée pour une troisième fois. Cette fois, il épouse Virginie Hébert, veuve de Octave Montplaisir, à St-Grégoire-le-Grand de Nicolet. Seize années de bonheur pour Samuel et Virginie.

De ce troisième mariage, sont issues trois filles, soit Cécile-Marie née le 11 juin 1883 et Marie-Louise née le 18 décembre 1885, qui sont entrées chez les Soeurs de la Présentation, et Madeleine-

recovered on May 3rd. No wounds were found on the last three victims who seem to have perished by drowning.

The landslide would not give back the body of the last victim who was the son of Samuel Lanouette and Célanire Rompré.

Following the funerals, Samuel Lanouette requested that further searches be undertaken to recover the body of his son, in the area where Célanire had been found, because she was last seen with the baby in her arms. The body of the little boy was found resting close by.

Samuel Lanouette was the person who was most stricken by this disaster. He lost his wife and his three children. Célanire Rompré, who was married to Samuel Lanouette, was 21 years old when she died. She was known for her modesty and her piety was called as an example to follow in the parish where she lived as well as in the parish of her birth.

Following this personal tragedy, Samuel decided to settle in Cap-de-la-Madeleine, as he was haunted by too many sad memories.

On July 25, 1877, Samuel Lanouette and Irénée Trottier purchased jointly from Édouard Rivard one quarter of the flour mill located at Cap-de-la-Madeleine in a contract signed before notary Georges Beaudry. Irénée Trottier became the owner of all the shares sold, except for one half quarter which was purchased by Samuel Lanouette, each being indebted for their respective shares as well as being jointly liable for the sale price which was fifteen hundred dollars.

On November 12, 1878, Samuel Lanouette exchanged vows with Marie Edwidge Perreault, daughter of Isidore Perreault and Éléonore Grimard in a ceremony celebrated at Ste-Marie-Madeleine in Cap-de-la-Madeleine.

On April 11, 1879, Marie Edwidge gave birth to a premature baby boy who was baptized the same day without the usual rites, minutes before his death. As if this new tragedy was not enough, Marie Edwidge Perreault suffered from pulmonary congestion and passed away on April 17, 1879.

Samuel Lanouette tempted destiny a third time on May 19, 1881 when he married Virginie Hébert, the widow of Octave Montplaisir, at St-Grégoire-le-Grand in Nicolet. Samuel and Virginie were to share their lives for sixteen years.

Samuel and Virginie were blessed with three daughters: Cécile-Marie who was born on June 11, 1883 and Marie-Louise who was born on December 1, 1885. They both entered religion with the Sisters

Hélène née le 16 mars 1889 et décédée à l'âge de sept ans, ainsi que cinq fils, soit Joseph Louis de Gonzague né le 25 février 1882, Michel Arthur né le 29 septembre 1884, Charles-Solfrid et Joseph Henri nés le 11 novembre 1887, Charles-Samuel-Moïse né le 12 décembre 1890 et décédé le 3 octobre 1891.

Samuel Lanouette était un homme très actif dans divers mouvements sociaux au Cap-de-la-Madeleine. Il y avait été élu conseiller municipal à deux reprises, soit les 5 septembre 1881 et 9 janvier 1882.

Son implication ne se limitait pas seulement au domaine municipal, il fut aussi nommé président de l'administration scolaire du Cap-de-la-Madeleine le 5 août 1883 et ce, jusqu'au mois de juin 1889.

Le 24 janvier 1894, Samuel Lanouette achète de Éphrem Trottier, fils de Irénée, décédé quelques années auparavant, un terrain de neuf arpents et cinquante perches de superficie, désigné sous le numéro 131 du cadastre d'enregistrement de la paroisse de Cap-de-la-Madeleine, incluant le moulin à farine, tout son mécanisme, sa chaussée, ses dalles, ses écluses et tous les accessoires servant et appartenant audit moulin. Le prix d'achat fut fixé à deux mille piastres.

Malheur, le 24 décembre 1897, Virginie Hébert décède et laisse cinq orphelins à Samuel.

En 1903, Samuel Lanouette fit construire l'hôtel Lanouette qui, en 1932, devint l'hôtel Valdor. Par la suite, en septembre 1941, l'hôtel fut remplacé par la pharmacie Lanouette dont le propriétaire, Fernand Lanouette, était le petit-fils de Samuel. Ce dernier vendit la bâtisse aux Pères Oblats le 17 mai 1956 et ceux-ci procédèrent à sa démolition pour agrandir les terrains du Sanctuaire.

Puis, le 19 février 1903 à Ste-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine, Samuel Lanouette unit sa destinée à Françoise Stéphanie Rocheleau, fille de Charles Rocheleau et d'Alzire Montplaisir. De cette union, Samuel et Stéphanie eurent trois fils, soit Georges né le 18 janvier 1904, Paul-Samuel né le 3 juin 1905 et François né le 16 septembre 1906 et décédé le 10 décembre 1906 à l'âge de trois mois.

Le 9 décembre 1903, Samuel vendit à son fils Joseph un lot de terre de quatre arpents en superficie, partie du lot 131, comprenant le moulin à farine, tout son mécanisme, l'étang et les autres dépendances dessus construites pour la somme de mille huit cents piastres plus le tiers du revenu annuel du moulin. Ce dernier le revendit pour la somme de cinq mille dollars à Jules Beaudette, le 7 juillet 1911.

of the Presentation. Madeleine-Hélène was born on March 16, 1889 and died at the age of seven. There were also five boys in the household: Joseph Louis de Gonzague born on February 25, 1882; Michel Arthur born on September 29, 1884; the twins Charles-Solfrid and Joseph Henri born on November 11, 1887; Charles-Samuel-Moïse who was born on December 12, 1890 and who passed away on October 3, 1891.

Samuel Lanouette was very active in several social circles in Cap-de-la-Madeleine. He was a municipal councillor on two occasions, on September 5, 1881 and on January 9, 1882.

His commitment reached further than the municipal arena. He was also elected President of the Cap-de-la-Madeleine school board on August 5, 1883 until June of 1889.

On January 24, 1894, Samuel Lanouette purchased from Éphrem Trottier, son of Irénée who had died a few years earlier, a plot of land measuring nine arpents and fifty perches, identified under lot number 131 in the land registry of the parish of Cap-de-la-Madeleine, which included the flour mill, all its mechanism, its roadway, its foundation, its locks and all ancillary mill equipment. The purchase price was set at two thousand dollars.

Destiny struck again and on December 24, 1897, Virginie Hébert passed away and left five orphans behind, in the care of Samuel.

In 1903, Samuel Lanouette had the Lanouette Hotel built which, in 1932, became the Valdor Hotel. In September 1941, the hotel gave way to the Lanouette drugstore owned by Fernand Lanouette who was Samuel's grandson. Fernand sold the building to the Oblate Fathers on May 17, 1956 who undertook its demolition in order to augment the land surrounding the Sanctuary.

Then on February 19, 1903 Samuel Lanouette married Françoise Stéphanie Rocheleau, daughter of Charles Rocheleau and Alzire Montplaisir, at Ste-Marie-Madeleine in Cap-de-la-Madeleine. Samuel and Stéphanie had three sons: Georges who was born on January 18, 1904, Paul-Samuel who was born on June 3, 1905 and François who was born on September 16, 1906 and who died on December 10, 1906 at the age of three months.

On December 9, 1903, Samuel sold a plot of land to his son, measuring four arpents, as part of lot 131, which included the flour mill, its mechanisms, the pond and other outbuilding on the land for the sum of one thousand and eight hundred dollars plus a third of the annual income generated by the mill. Joseph sold all of it to Jules Beaudette

C'est le 10 décembre 1926, à l'âge de 78 ans que Samuel Lanouette décède au Cap-de-la-Madeleine.

Nous nous permettons ici de citer un extrait des *Annales* de Notre-Dame du Cap de février 1927.

"M. Samuel Lanouette, chantre à l'église paroissiale et au Sanctuaire pendant près de vingt ans. Nos anciens pèlerins se rappellent encore cette voix chevrotante, toujours douce et juste, qui modulait avec tant de piété et une préférence sensible : l'Ave Maria de l'offertoire de la messe votive de la Sainte Vierge.

"Très dévoué à l'œuvre du Sanctuaire, il se résigna un jour à se départir, en faveur de notre futur musée, de la précieuse canne dont Mgr Duguay s'était muni pour aller, au risque de sa vie, à la recherche du "Pont des Chapelets"¹. La Saint Vierge ne semble-t-elle pas l'avoir récompensé en lui obtenant la faveur de mourir dans le Seigneur, quelques jours à peine après avoir complété ses visites du jubilé, le premier vendredi du mois, dans l'octave de l'Immaculée-Conception.

"En témoignage de gratitude, nous avons chanté, pour le repos de son âme, une messe de requiem au Sanctuaire."

Quant à sa dernière épouse, Stéphanie Rocheleau, celle-ci décéda au Cap-de-la-Madeleine le 13 juin 1929.

Sachant que la devise des Lanouette est "Recommence", nous pouvons donc conclure que Samuel Lanouette a été, de son vivant, la preuve que cette devise pourrait facilement lui être imputable.

Ancêtres de Samuel Lanouette

Nicolas Rivard et Catherine St-Père (mariage entre le 19 août et le 24 novembre 1652 à Trois-Rivières)

Pierre Rivard, Sieur de La Noüette et Catherine Trottier (9 janvier 1685 au Cap-de-la-Madeleine)

Pierre Rivard dit Lanouette et Marie Anne Cailla (9 juin 1721 à Champlain)

Joachim Antoine Rivard Lanouette et Marguerite Gouin (6 octobre 1758 à Sainte-Anne-de-la-Pérade)

Pierre Rivard Lanouette et Marie Josephte Gariépy (21 janvier 1799 à Sainte-Anne-de-la-Pérade)

Moyse Lanouette et Émilie Rivard (15 octobre 1833 aux Grondines)

¹ Cane utilisée le 15 mars 1879 par Mgr Duguay qui, au péril de sa vie, entreprit avec quelques compagnons de découvrir un pont de glace—qu'on appela d'instinct le Pont des Chapelets—reliant les deux rives du Saint-Laurent pour transporter les pierres devant servir à préserver la vieille église. L'hiver de 1879 s'était passé sans glace.

on July 7, 1911 for the sum of five thousand dollars.

Samuel Lanouette was laid to his eternal rest on December 10, 1926 at the age of 78 in Cap-de-la-Madeleine.

Here is an excerpt taken from the Annals of Notre-Dame du Cap for the month of February 1927:

"Mr. Samuel Lanouette, a cantor at his parish church and at the Sanctuary for nearly twenty years. Our pilgrims will forever remember his tremulous soft and true voice, as he sweetly sang with such piety, and so lovingly rising as he sang the Ave Maria during offertory for the votive mass to the Holy Virgin.

"Very devoted to the works of the Sanctuary, he resigned himself one day to donate to our future museum the precious cane used by Mgr Duguay who, at the peril of his life, was searching for a "Rosary Bridge"¹. The Madonna seems to have rewarded him with the favour of dying in the image of God, a few days following the completion of the jubilee, on the first Friday of the month, in the octave of the Immaculate Conception.

"As a testimony of gratitude, we have celebrated a requiem mass at the Sanctuary for the eternal rest of his soul."

His last wife, Stéphanie Rocheleau, died at Cap-de-la-Madeleine on June 3, 1929.

Samuel Lanouette is a fine example of a man who lived according to the Lanouette maxim, "Recommence".

Samuel Lanouette's ancestors

Nicolas Rivard and Catherine St-Père (married between August 19 and November 24, 1652 at Trois-Rivières)

Pierre Rivard, Sieur de La Noüette and Catherine Trottier (January 9, 1685 at Cap-de-la-Madeleine)

Pierre Rivard dit Lanouette and Marie Anne Cailla (June 9, 1721 at Champlain)

Joachim Antoine Rivard Lanouette and Marguerite Gouin (October 6, 1758 at Sainte-Anne-de-la-Pérade)

Pierre Rivard Lanouette and Marie Josephte Gariépy (January 21, 1799 at Sainte-Anne-de-la-Pérade)

Moyse Lanouette and Émilie Rivard (October, 15 1833 at Grondines)

¹ Cane used on March 15, 1879 by Mgr Duguay who, with a few brave men, went looking for an ice bridge—later known as the Rosary Bridge in local lore—connecting the shores of the St. Lawrence River to haul stones and help preserve the old church building. The River had remained ice-free all winter long that year.

Du côté du Perche

par Gisèle Lanouette

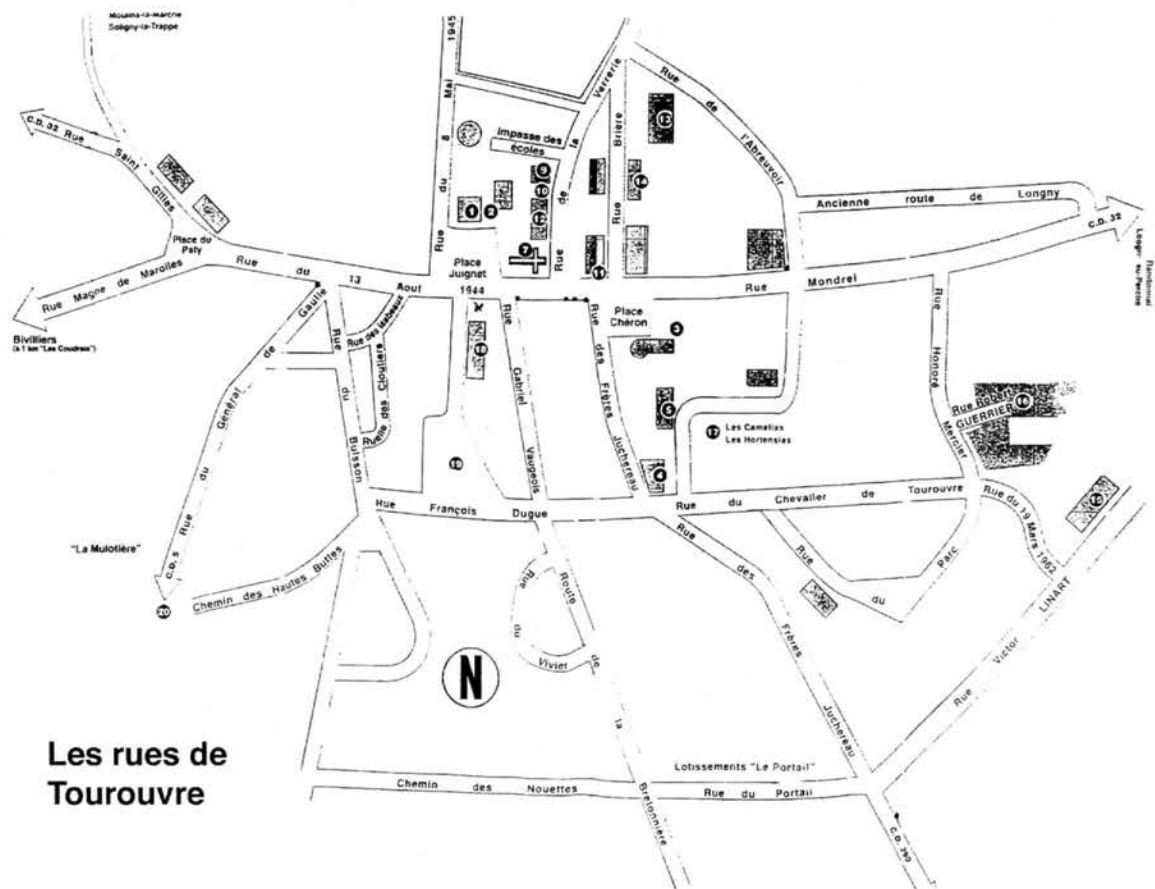
Tourouvre se dotera d'ici 2005 ou 2006 d'un musée qui sera érigé rue Mondrel, entre la place Chéron et la rue Honoré Mercier. On prévoit recevoir 16 000 visiteurs par an. Vous voudrez sûrement être au nombre de ces visiteurs. Voilà pourquoi je vous invite à m'accompagner dans mes promenades au Perche, en mettant l'accent sur Tourouvre. Comme toute visite guidée comprend une carte du parcours, voici tout d'abord celle de la ville de Tourouvre. Je vous invite à parfaire cette carte en y notant les informations qui vous seront divulguées.

En découvrant les terres de nos ancêtres, qui n'a pas voulu en arpenter tous les coins et recoins pour se pénétrer de l'odeur du temps. Quand le regard se promène sur les vastes prés et les collines qui se dessinent au loin, on se demande ce qui a pu les pousser à quitter ces lieux si enchanteurs. Ils n'avaient sûrement pas le pied marin, les cours d'eau du Perche ressemblent plutôt à nos modestes rivières. Et puis, ils n'ont aucune tradition de bâtisseurs de navires.

Discovering Perche

A new museum is scheduled to open its doors in 2005 or 2006 in Tourouvre. The museum will be built on Mondrel Street, between Place Chéron and Honoré Mercier Street. Some 16,000 visitors are expected every year. You surely want to be among them. So I am inviting you to come and wander around Perche with me, paying particular attention to Tourouvre. You will find below a map of Tourouvre to guide you. We anticipate that you will complete this map with the information given during our tour.

As you discover the lands of our ancestors, don't you feel like you want to explore every corner of the land and point your nose to the wind, hoping to smell the odours of yesteryear. As you survey the expanse of the fields before you, don't you wonder why they left such enchanting surroundings? It just can't be that they answered the call of the sea! The waterways in Perche are so modest. Without such marine knowledge, they surely did not have a tradition of ship-building, or being hired as sailors.



Les rues de
Tourouvre

Tourouvre

Une légende voudrait que le nom de Tourouvre provienne d'un chêne géant, vénéré des Gaulois parce que leurs druides¹ y avaient cueilli le gui sacré avec la serpe d'or. Un jour, ce géant fut touché par la foudre qui s'acharnât sur sa puissante ramure, au point d'en tordre les branches, d'où l'expression de chêne tors ou tordus, qui est l'origine première du nom de Tourouvre.

Si le chêne tordu n'avait pas donné son nom à Tourouvre, une légende chevaleresque pourrait l'expliquer. L'histoire se passe au Xe siècle vers l'an 20. Rollon devient premier duc de Normandie après l'avoir conquise. Le roi de France, Charles le Simple qui cherchait des accommodements, lui donna sa fille Gisèle en mariage. En rentrant dans ses terres, il décide de visiter Tourouvre qui était sur son chemin. Au moment de l'entrée dans la bourgade, un boeuf rendu furieux par le bruit des trompes de guerre et l'éclat des étendards aux couleurs voyantes, courut sur la foule. Puis à la vue de la monture blanche de la princesse qui était cuirassé de rouge, le boeuf s'élança dans sa direction. Un beau jeune homme, entendit le cri de détresse de la princesse et saisit la bête par la queue. Il le prit ensuite par les cornes et lui retourna le cou avec une telle violence que le boeuf tomba sur le dos. Le jeune homme saisit alors la bête par les naseaux et lui planta son épée en plein coeur. Pour le récompenser, le Duc et la Duchesse lui accordèrent le titre de noble avec le droit de s'appeler le sire de Tourneboeuf pour lui et ses descendants.

Les Sires de Tourneboeuf ont établi leur château au lieu dit "Les Vergers". Les Tourneboeuf ont été seigneurs de Tourouvre de 920 à 1456 lorsque Michelle, a épousé Pierre de La Vove. La lignée des Tourneboeuf s'est éteinte avec la mort de Richard de Tourneboeuf en 1473. Très peu d'information subsiste sur les Tourneboeuf et leur impact sur Tourouvre. Par contre, nous pourrions vraiment assouvir notre curiosité avec les de La Vove.

Avant de partir à l'assaut des rues de Tourouvre et de pénétrer dans l'église de Saint-Aubin, il nous serait judicieux de faire un bond dans le passé pour nous repaître de l'histoire du Perche. Nous pourrions ainsi mieux comprendre les diverses influences qui ont marqué son histoire et mieux savourer leur pertinence pour nos ancêtres.

à suivre

¹ Les druides sont des grands prêtres et gardiens de la tradition.

Tourouvre

There is a legend that says that the name Tourouvre is associated with a giant oak tree which was revered by the people of Gaul because their druids¹ had gathered holy mistletoe with a golden billhook. One day, the giant tree was struck by lightning, over and over, to the point of twisting its limbs hence the image of a twisted oak, which is the primary origin of the name of Tourouvre.

Had the twisted oak not given its name to Tourouvre, a chevaleresque legend would certainly have proven appropriate. The story begins in the 10th century around year 20. Rollon became first duke of Normandy upon its surrender. The King of France, Charles the Simple, who was trying to smooth things out, gave him his daughter Gisèle in marriage. As he returned to his lands, he decided to visit Tourouvre, as it was on his way. As he entered the small town, a bull charged the crowd, mesmerized by the sound of war trumpets and the sight of very colourful flags. As the bull saw the Princess on her white horse, dressed in red armour, he charged in her direction. A handsome young man heard her cry of distress and seized the animal by the tail. He then grabbed it by the horns and twisted its neck so forcefully that the bull fell onto its back. The young man then seized the beast by its nostrils and plunged his sword into its heart. To reward him for such courage, the Duke and the Duchess granted him his letters of nobility as well as the right to the name of Sire of Tourneboeuf upon himself and his heirs.

The Tourneboeuf established their quarters in a place known as "Les Vergers". The Tourneboeuf were the seigneurs of Tourouvre from 920 to 1456 until such time when Michelle married Pierre de La Vove. The Tourneboeuf name became extinct with the passing of Richard of Tourneboeuf in 1473. Very few historical facts are known of the Tourneboeuf and their impact on Tourouvre. However, our curiosity will be amply satisfied when we learn the interesting story of the La Voves.

Prior to combing the streets of Tourouvre and visiting the church of Saint-Aubin, it would not be a bad idea to leap into the past and truly relive the history of Perche. We will then really understand the various influences upon its history and better grasp its pertinence upon our ancestors.

To be continued

¹ The druids are high priests and guardians of traditions.

Mariage de Nicolas et Catherine

L'album du mariage de Nicolas Rivard et Catherine Saint-Père est maintenant offert en format DVD. Ce format vous permet de sélectionner la vidéo ou de visionner certaines parties du vidéo selon votre bon loisir, en utilisant l'option MENU. Ce DVD est le résultat de 500 heures de travail technique. Un article a été consacré à la production de ce DVD et il vous sera transmis en entier dans notre prochain numéro de La Rivardière.

Entre-temps si vous désirez vous procurez ce DVD pour vos emplettes de Noël, veuillez envoyer votre chèque de 25 \$ à l'adresse ci-dessous.

The wedding album of Nicolas Rivard and Catherine Saint-Père is now available in DVD format. That format will let you select several options, such as viewing the video or only some parts of the video, according to your liking at that time. You can choose with the MENU option. The DVD is the result of more than 500 hours of technical work. An article will be devoted to the production of the DVD and will be published in its entirety in La Rivardière next spring.

In the meantime, if you wish to get this DVD for someone special on your Christmas list, please send your cheque in the amount of \$25 US to the address below.

Mme Suzanne Dionne
Association internationale des familles Rivard
C.P. 6700, Sillery (Qc) G1T 2W2, CANADA

Oyez, Oyez les coordonniers

L'une de nos membres, Pierrette Rivard Gagnon aimerait avoir de vos nouvelles si vous comptez des cordonniers parmi vos ancêtres. Son numéro de courriel est le llgpr@sympatico.ca. Vous pouvez aussi l'appeler au 450.461.2648 ou lui envoyer un fax au 450.461.0069. Elle a des informations sur sept cordonniers Rivard dans la région de Lanoraie qui auraient exercé leur métier dans les années 1825-1850. Nous anticipons publier un article sur ses recherches dans l'un des prochains numéros de La Rivardière.

Voici ses coordonnées personnelles.

One of our members, Pierrette Rivard Gagnon, would like to hear from you if you have cobblers (shoemakers) among your ancestors. You can e-mail her at llgpr@sympatico.ca. You can also call her at 450.461.2648 or send her a fax at 450.461.0069. She has already gathered information on seven cobblers from the Lanoraie area in the years 1825-1850. We are looking forward to publishing her article on cobblers on one of our future issues.

You can reach her at the following address:

Pierrette Rivard Gagnon
353 Frobisher
St-Bruno-de-Montarville, J3V 2N8

La Batiscanie

par Gisèle Lanouette

Le 31 août dernier, nous avons eu le plaisir de partir en voyage avec l'historien René Dessureault. Destination : la Batiscanie de 1668.

À leur arrivée en Nouvelle France, nos ancêtres étaient confrontés à trois problèmes : le froid, les moustiques et les Iroquois.

Qui n'aurait pas vécu un grande frayeur, à la simple pensée de quitter parents et amis et de faire la traversée sans même savoir s'il allait arriver à bon port, sain et sauf? Comment nos ancêtres ont-ils pu se refaire une vie dans le nouveau monde, sachant qu'ils emportaient avec eux le dernier souvenir de leurs proches? Se reverront-ils seulement dans l'au-delà?

Imaginez la réaction de Nicolas quand il a accueilli son jeune frère, Robert. Enfin, il avait son frère à ses côtés avec qui il pourrait partager les nouvelles de sa famille restée en France!

Ce sont ces émotions et la vie quotidienne de nos ancêtres que Monsieur Dessureault a voulu décrire dans son livre "*ceux de la rivière*". En nous racontant la vie de son ancêtre issu de la Bourgogne—qui était commis dans un poste de traite sur la rivière Batiscan—il nous amène à rencontrer nos propres ancêtres, à passer quelques moments dans la maison de Nicolas où la messe est servie en attendant d'ériger l'église, à mieux nous imprégner des us et coutumes du temps.

Il nous parle des divers patois de France qui se côtoient en Nouvelle France pour créer un nouveau langage, le québécois. De nombreux exemples de mots savoureux se trouvent à la fin du volume. À lire absolument!

On peut se procurer son livre aux
Éditions Aricot,
1130, 6e rue,
Ste-Marthe-du Cap G8V 2L6
819.371.2737

Par internet: pages.infinit.net/aricot

Batiscan Country

We were invited to travel with historian René Dessureault last August 31st. We were to travel to the Batiscan Country of 1668.

When our ancestors arrived in New France, they were faced with three problems: cold, mosquitoes and the Iroquois.

How could one think of leaving one's family and venture out, without fear, into a new world and live on a ship for months on end without any assurance of arriving safe and sound? How could our ancestors settle into a new life, knowing that they most likely had seen their loved ones for the last time? Would they meet again, in their after-life?

Can you imagine Nicolas' reaction when he greeted his young brother, Robert upon his arrival. Finally he would be able to share news of their family left behind in France!

These are the emotions and events in the lives of our ancestors that Mr. René Dessureault wanted to share with his readers when he wrote "*ceux de la rivière*". In telling us about his own ancestor who came from Bourgogne and settled as a clerk in a fur trade post on the Batiscan River, he gives us a glimpse into the life of Nicolas whose house was used as a meeting place for mass before the church was built, and a deep understanding of the ways and customs of the times.

We can hear the dialects spoken by the various settlers who originated from various regions of France and which gave birth to a new language, the "québécois". Examples of these delightful words are listed at the end of the book. This is a "must read" item.

The book may be ordered from:
Éditions Aricot,
1130, 6e rue,
Ste-Marthe-du Cap G8V 2L6
819.371.2737

Par internet: pages.infinit.net/aricot



* Benoit Rivard

Un concert et une église armoriée

Si Félix Leclerc revenait parmi nous, il serait ravi d'apprendre que le tronçon de l'autoroute reliant Trois-Rivières à Québec porte son nom. Si le voyageur filait en direction de l'est et qu'il tournait à sa gauche après avoir emprunté la sortie 229, il se retrouverait dans un petit village du nom de Batiscan. (La légende nous rappelle qu'il s'agit du nom d'un chef indien.) En tournant à droite à la croisée des chemins, il se retrouverait devant l'église St-François-Xavier.

S'il se promenait dans Bastican le soir du 27 septembre 2003, il remarquerait un grand nombre de voitures stationnées près de l'église. En poussant la porte, il aurait aperçu la nef pavoisée des armoiries de 25 anciennes provinces de France, dont chacune représente une famille venue s'installer dans la colonie au milieu de 17^e siècle.

Il aurait surtout remarqué le chœur où devrait se dresser l'autel. Là, un artiste accompagné de sa guitare chante les paroles de Félix Leclerc. Sa voix l'aurait vraiment intrigué. Elle a la même intonation, la même profondeur, elle est un tantinet plus forte que la voix entendue tous les jours à la radio et à la télé (pour commémorer le 15^e anniversaire du décès de Félix). L'interprète, Gaëtan Leclerc, sait charmer son auditoire. Les voix fusent à l'unisson quand il attaque "Attends-moi, ti-gars!"

En décidant de rester, le visiteur aurait profité d'un spectacle qui l'aurait enchanté. L'accompagnatrice, une rouquine toute menue arborant un sourire chaleureux et évocateur de la Mona Lisa, bat parfaitement la mesure les yeux rivés sur son père, tout en offrant une prestation superbe de "Les Perdrix". La voix n'est pas

An *armorial* church and a Concert

By Jim Rivard

If Felix came back to day he would be surprised to see that the North Shore autoroute (Trois-Rivières to Quebec) is named after him. And if a traveller, driving east on that highway got off at exit 229 and turned left, he would come to a small village called Batiscan. (Legend has it that this was the name of an Indian chief.) Once at the village if he took a right turn, it would not be long before he would find himself in front of the St. Francois Xavier church.

If this were the evening of September 27th, 2003, he would have seen a great number of cars on the church grounds. Had he decided to enter the pretty little church, he surely would have noticed the nave decorated with the armories of 25 Old France Provinces, each one representing a family who had come to the colony in the middle of the 17th century.

However on this special night, his attention would have been drawn to the chancel where the altar should have been. A stand-up artist with a guitar is singing the lyrics of Felix Leclerc. He would have been astounded at the voice he heard. It was the same intonation, the same depth, perhaps a trifle stronger, the same voice that was heard daily on the radio and on t.v. (This being the 15th anniversary of Felix's death). The singer, Gaëtan Leclerc had his audience enthralled. They were singing along with him "Attends-moi Ti-Gars !"

Had the visitor decided to stay he would have been in for a real treat. The petite auburn hair accompanist, who kept her eyes on her father, not missing a beat, and giving him a subtle encouragement with her Mona Lisa smile, gave a perfect rendition of "Les Perdrix". The voice was not powerful but it was perfectly



© Benoit Rivard

puissante, mais elle est parfaitement contrôlée et séduisante. Geneviève captive son auditoire.

Qui sont ces gens rassemblés dans cette église? Nombre d'entre eux sont membres de l'AIFR et plus de la moitié sont des fans de Félix Leclerc. Leur présence est récompensée au centuple. Gaëtan, neveu de Félix Leclerc, donne sa pleine mesure. Sa chaleur naturelle et son humour redonnent voix à Félix!

Les deux députés (fédéral et provincial) du comté de Champlain sont aussi au rendez-vous. Mme Noëlla Champagne a remporté la cagnotte 50/50, soit la somme de 181 \$ qu'elle s'est empressée de remettre à l'AIFR. L'autre moitié de la cagnotte a été remise à la Fabrique de la paroisse. Quelle délicatesse de sa part! Monsieur Marcel Gagnon, député fédéral, a pris des dispositions spéciales pour assister à la deuxième partie du concert. Mme Angela Brignone, organiste de l'église, a créé une belle ambiance, en jouant de l'orgue avant le concert.

Le programme souvenir est un article de collection qui contient plusieurs des chansons et des adages les plus populaires de Félix. Benoit Rivard, malgré des moyens modestes, a produit un programme souvenir de première qualité.

Que dire de Suzanne, notre dynamo, qui a organisé le tirage et a récolté 362 \$, tout en s'occupant des admissions et de la comptabilité!

Nos loyaux placeurs, Jean Robert Rivard, Jacques Lanouette et Marcel Rivard assuraient l'accueil des invités. Les deux Rivard ont conjugué leurs efforts pour faire du démarchage très réussi auprès des résidents de Batiscan. Chapeau, messieurs, ainsi qu'à l'épouse de Marcel, aussi nommée Marcelle!

Notre première expérience dans l'organisation d'un concert a connu du succès du point de vue artistique. Sur le plan financier, nous aurions mieux réussi en ciblant la localité plutôt que la région. Nous avons eu beaucoup de plaisir, nous avons rencontré des gens extraordinaires et l'expérience sera marquante pour l'avenir.

controlled and moving. Geneviève—for that is her name—charmed her audience.

Who were those people in the audience? A good number were members of the AIFR and more than half were fans of the Felix Leclerc's repertoire. There is no doubt that they got what they came for. Gaëtan, Felix's nephew, puts it across, like nobody else can. His natural warmth and sense of humour makes Felix come alive!



Jim Rivard et Noëlla Champagne, députée de Champlain à l'Assemblée nationale
* Gilbert Meunier

Noteworthy in the audience were the two local M.P.'s (Provincial and Federal). Both counties named Champlain! Mrs. Noëlla Champagne the provincial member won the 50/50 raffle, an amount of \$181.00 which she promptly turned over to the AIFR! Bless her little heart! The rest of the funds remitted to the Fabrique of the parish. Mr. Marcel Gagnon, her Federal counterpart made a special effort to be with us at least for the second part of the program. Mrs. Angela Brignone the church organist entertained us, playing the organ while we were seating our guests.

The souvenir program is a collector's item that contains some of Felix's more popular songs as well as some of his most famous sayings. Benoit Rivard, with limited means, turned out a first class souvenir.

What can we say about Suzanne, our little dynamo who instigated the raffle and collected \$362.00! All this while controlling the admissions and doing the accounting!

Our stalwart ushers, Jean Robert Rivard, Jacques Lanouette and Marcel Rivard were on hand to greet the audience. The two Rivards had been part of a team who canvassed the Batiscan residents very successfully. A tip of the hat to both of them and Marcel's wife who happens to be named Marcelle!

This was the first experience of the AIFR in organizing a concert. From an artistic point of view it was a success. Financially we could have done better if we had aimed our publicity locally instead of regionally. We enjoyed ourselves, we met some great people and we gained experience for the future.

Les Rivard et la Traite des Fourrures

Par Réal Lanouette

Recherches : Réal Lanouette et Jacques Lanouette

Chapitre 2, Section 1

Les Rivard et leurs relations pour la traite des fourrures au Cap de la Magdeleine

La famille de Étienne de Lafond, beau-père de Marie Madeleine Rivard [Lot 40]

Note : L'auteur a délibérément choisi d'écrire "Nouvelle France", "Cap de la Magdeleine", "Fleuve de Saint Laurens" et "Trois Rivières" selon l'ancienne forme française en usage aux XVII^e et XVIII^e siècles.

À l'aide de la carte des terres de la seigneurie du Cap de la Magdeleine de juin 1663 établie par le grand historien Marcel Trudel, nous allons maintenant poursuivre la présentation de cette carte et identifier les personnes qui sont liées aux Rivard. Une première partie de cette carte et des personnages vous a été présentée dans *La Rivardière*, Volume 2, Numéro 1, pages 9 à 15; soit les terres 12, 13, 15, 17 et 18 occupées par Radisson, Des Groseillers, Nicolas Rivard, et Jacqueline Chamboy [veuve de Jean Poisson].

1642—ÉTIENNE DE LAFOND À QUÉBEC EN NOUVELLE FRANCE

Étienne de Lafond, né aux environs de 1615, fils de Pierre de Lafond et de Françoise Prieur, de St-Laurent-de-la-Barrière, Saintonge (France) est cité à un acte notarié [notaire Piraube] le 7 décembre 1642, à Québec, où il est domestique des Ursulines. Charpentier de son métier, il possède également des terres aux Trois Rivières.

Nous le voyons en cette année 1642 achetant à un encan des effets de Jean Nicolet, le fameux interprète, qui venait de mourir le 27 octobre 1642, s'étant noyé accidentellement dans le Fleuve de Saint Laurens en face de Sillery, "un vieil habit de satine rouge... pourpoint, chausses et bas, et aussi sept mouchoirs". Étienne connaissait sûrement bien Jean Nicolet pour s'enquérir de tels objets empreints de souvenirs précieux.

JEAN NICOLET [1598, 27 octobre 1642], INTERPRÈTE ET EXPLORATEUR

Jean Nicolet, fidèle à la France, se réfugia au pays des Hurons lors de la prise de Québec par les Anglais en 1629. Il contrecarra tous les plans des Britanniques pour amener les Indiens à commercer avec eux. De retour en Nouvelle France, Champlain et Nicolet parurent à Trois Rivières et à Québec en 1633.

The Rivards and Fur Trading

Chapter 2, Section 1

Fur Trading in Cap de la Magdeleine and the Rivards and their relatives

The family of Étienne de Lafond, Marie Madeleine Rivard's father in-law [Lot 40]

Note: The author chose to write "Nouvelle France", "Cap de la Magdeleine", "Fleuve de Saint Laurens" and "Trois Rivières" in conformity with French usage in the 17th and 18th centuries.

Using the land map of the seigniorship of Cap de la Magdeleine drawn up in June 1663 by the great historian, Marcel Trudel, we continue to explore this map to identify the individuals who are akin to the Rivards. Part of this map was illustrated in Volume 2, Number 1 of *La Rivardière* on pages 9 to 15; the parcels of land bearing the numbers 12, 13, 15, 17 and 18 were occupied by Radisson, Des Groseillers, Nicolas Rivard, and Jacqueline Chamboy [Jean Poisson's widow].

1642—ÉTIENNE DE LAFOND AT QUÉBEC IN NOUVELLE FRANCE

Étienne de Lafond, son of Pierre de Lafond and Françoise Prieur, was born around 1615 in St-Laurent-de-la-Barrière, Saintonge, France. His name appears in a notarized document [Notary Piraube] on December 7, 1642, at Québec, where he was a servant for the Ursulines. He was a carpenter, and he owned land at Trois Rivières.

During an auction sale held in the year 1642, he was involved in purchasing the personal effects of Jean Nicolet, the illustrious interpreter, who had drowned in the St-Lawrence River near Sillery on October 27, 1642. He had purchased "an old red silk suit... a pour point, chausses and socks, as well as seven handkerchiefs". Étienne must have known Jean Nicolet very well to wish to acquire such items that seemed so precious to him.

JEAN NICOLET [1598 - October 27, 1642], EXPLORER AND INTERPRETER

Jean Nicolet, was a loyal subject and sought refuge among the Hurons when Quebec fell to the hands of the English in 1629. He blocked all plans to establish commercial relations between the Hurons and the British. Returning to Nouvelle France,

Jean Nicolet demanda la permission de s'établir à Trois Rivières à titre de commis de la Compagnie des Cent-Associés. On accéda volontiers à son désir. Cependant, avant d'assumer ses nouvelles fonctions, il fut prié, sans doute par Champlain, d'entreprendre un voyage d'exploration et de pacification chez les Gens de Mer, appelés aussi Puants, Ounipigons ou Winnebagoes. Ces Indiens vivaient au fond de la baie des Puants (Green Bay), entourés de tribus algonquines avec qui ils étaient en froid sur le commerce des fourrures.

JEAN NICOLET ET LA ROUTE DES OUTAOUAIS D'ÉTIENNE BRÛLÉ DE 1615

Nicolet se mit en route durant l'été de 1634, probablement à la mi-juillet. Il suivit la route traditionnelle de l'Outaouais, telle qu'empruntée la première fois par Étienne Brûlé en 1615, bifurqua à l'île aux Allumettes en direction du lac des Népissingues puis descendit la rivière des Français pour atteindre le lac des Hurons. Chemin faisant, il recruta une escorte de sept Hurons. Il se dirigea vers Michillimakinac, pénétra dans le lac Michigan et atteignit la baie des Puants. Revêtu de sa robe de damas, il sema un moment l'épouvante parmi les Winnebagoes, qui le prirent pour un dieu. Il réunit 4 000 ou 5 000 hommes, groupant les différentes tribus de l'endroit qui, dans la fumée des calumets, conclurent la paix.

1645—MARIAGE D'ÉTIENNE DE LAFOND ET DE MARIE BOUCHER

Le 30 janvier 1645, Étienne de Lafond épouse Marie Boucher, la sœur de Pierre Boucher, futur Gouverneur des Trois Rivières. De ce mariage sont issus les enfants suivants : Jean (21 mai 1646), Marie (25 octobre 1648), Geneviève (29 février 1652), Pierre dit Mongrain (24 avril 1655), Françoise (8 juillet 1658) qui épousera le 11 octobre 1671 Charles Lesieur dit Lapierre, Étienne, sieur Duchesne (5 octobre 1661), Jeanne, (vers 1662) et Augustin (16 mai 1664).

1655—CONCESSION DE L'ARRIÈRE-FIEF DE LAFOND AU CAP DE LA MAGDELEINE

Le 10 août 1655, Étienne de Lafond reçoit en concession l'arrière-fief de Lafond au Cap de la Magdeleine. Cet arrière-fief avait déjà été concédé sous le nom de "arrière-fief du Hérisson" en 1646, terre concédée en haute, moyenne et basse justice, à Michel Le Neuf, Sieur du Hérisson. Cette terre est située entre les arrière-fiefs Préville et Prairies Marsolet. Étienne de Lafond jouira pendant plus de 10 ans de cet arrière-fief. Le 15 septembre 1665, Étienne de Lafond meurt et laisse sa famille dans le deuil.

1664—ÉTIENNE DE LAFOND, CHARPENTIER ET CONSTRUCTEUR DE BARQUES

Étienne de Lafond, de son métier de charpentier, appliquait aussi son art à construire des bateaux de petites dimensions, approximativement de

Champlain and Nicolet were present in Trois Rivières and Québec in 1633. Jean Nicolet asked permission to settle in Trois Rivières as clerk for the Compagnie des Cent-Associés. His request was granted. However, before he took up his position, he was asked, perhaps by Champlain, to undertake a mission of exploration and peacemaking among the Winnebagoes, also known as Puants and Ounipigons. These Indians lived at the bottom of Green Bay, surrounded by the Algonquin nation with whom they had difficult relations regarding fur trade.

JEAN NICOLET FOLLOWING THE ROUTE ESTABLISHED BY ÉTIENNE BRÛLÉ IN 1615

Nicolet left on his mission during the summer of 1634, probably in mid-July. He followed the traditional route of the Ottawa River, taken by Étienne Brûlé for the first time in 1615. He went west at Ile aux Allumettes toward Lake Nipissing and down the French River to reach Lake Huron. En route, he recruited an escort of seven Hurons. He went on to Michillimakinac, entered Lake Michigan and reached Green Bay. Wearing his damask robe, he paralyzed the Winnebagoes with terror, as they thought he was a god. He gathered 4,000 to 5,000 men, and assembled the various tribes of the area who made peace, blowing the first puffs of smoke against the sun.

1645—MARRIAGE OF ÉTIENNE DE LAFOND AND MARIE BOUCHER

On January 30, 1645, Étienne de Lafond married Marie, sister of Pierre Boucher who was to become Governor of Trois Rivières. They had the following children: Jean (May 21, 1646), Marie (October 25, 1648), Geneviève (February 9, 1652), Pierre dit Mongrain (April 24, 1655), Françoise (July 8, 1658) who was to marry Charles Lesieur dit Lapierre on October 11, 1671, Étienne, sieur Duchesne (October 5, 1661), Jeanne, (about 1662) and Augustin (May 16, 1664).

1655—LAND GRANT OF THE ARRIERE-FIEF LAFOND AT CAP DE LA MAGDELEINE

On August 10, 1655, Étienne de Lafond was granted the arrière-fief de Lafond at Cap de la Magdeleine. The arrière-fief was originally granted under the name of Hérisson in 1646, in high, middle and low court to Michel Le Neuf, Sieur du Hérisson. The land is located between the arrière-fiefs Préville and Prairies Marsolet. Étienne de Lafond was to enjoy ownership of the arrière-fief for over 10 years. On September 15, 1665, Étienne de Lafond passed away and left his family in bereavement.

1664—ÉTIENNE DE LAFOND, CARPENTER AND SHIP BUILDER

Étienne de Lafond, who was a carpenter, also

30 pieds, et servant à naviguer sur le Fleuve de Saint Laurens entre Québec et Montréal, alors appelée Ville Marie. À partir de Montréal, ou plus exactement de Lachine, la navigation vers l'ouest se faisait presque exclusivement en "canots sauvages" ou canots d'écorce de bouleau.

Un de ces contrats de fabrication de barque est celui du 3 décembre 1664, par-devant le notaire Jacques de la Touche, au Cap de la Magdeleine; Étienne de Lafond s'engage à construire, pour Nicolas Gatineau dit du Plessis, un bateau en bois de pin, de 26 pieds de long.

1671—HÉRITAGE DE L'ARRIÈRE-FIEF DE LAFOND DEVENU LAPIERRE

Après son décès en 1665, Étienne de Lafond laissa en héritage, au mariage de sa fille Françoise âgée de 13 ans à Charles Lesieur dit Lapierre âgé de 22 ans, l'arrière-fief de Lafond qui portera désormais le nom de l'arrière-fief La Pierre.

1677—MARIAGE DE PIERRE LAFOND dit MONGRAIN ET MARIE MADELEINE RIVARD

Le 10 janvier 1677, à Batiscan, par-devant le notaire Frérot, Pierre Lafond dit Mongrain âgé de 22 ans, épouse Marie Madeleine Rivard âgée de 14 ans, fille de Nicolas Rivard et de Catherine Saint-Père. La famille Rivard se retrouve ainsi liée à la famille Boucher, Marie Boucher étant la belle-mère de Marie Madeleine Rivard. De plus, Marie Madeleine Rivard est maintenant la belle-sœur des propriétaires de l'arrière-fief La Pierre, aussi connu comme arrière-fief du Hérisson.

APRÈS 1677—RÉCITS D'AVENTURES ET D'EXPLOITS

Imaginez maintenant la scène probable suivante. Vers 1678, les familles Rivard et Lafond sont réunies pour une rencontre familiale. Nicolas Gastineau dit Duplessis est présent. Pierre de Lafond, époux de Marie Madeleine Rivard, porte "l'Habit de Satin Rouge de Jean Nicolet" et raconte aux personnes présentes, les récits des expéditions de Jean Nicolet et la création récente de la Compagnie de la Baie d'Hudson [toujours la plus vieille compagnie au monde] par Radisson et des Groseilliers en 1670, les voisins immédiats des Rivard. En 1678, les enfants de Nicolas Rivard sont : Nicolas 24 ans, Jeanne 22 ans, Julien 21 ans, François 19 ans, Pierre 17 ans, Marie Madeleine 14 ans [épouse de Pierre Lafond], Michel 13 ans, Jean 10 ans, Marie Catherine 5 ans et Antoine 3 ans. En 1678, les enfants de Robert Rivard sont : Claude 13 ans, Mathurin 11 ans, Nicolas 8 ans, Marie Madeleine 7 ans et Marie Anne 4 ans.

Ne seriez-vous pas impressionnés par de tels récits d'aventures et d'exploits!

used his knowledge to build boats of about 30 feet in length which were used to travel down the river between Quebec City and Montreal, then known as Ville Marie. From Montreal, or more precisely from Lachine, birch bark canoes, also known as Indian canoes, were used to travel westward.

On December 3, 1664, Étienne de Lafond signed a contract before Notary Jacques de la Touche, at Cap de la Magdeleine, to build a 26-foot pine boat for Nicolas Gatineau dit du Plessis.

1671—INHERITANCE OF THE ARRIÈRE-FIEF DE LAFOND WHICH BECAME LAPIERRE

Following his death in 1665, Étienne de Lafond left as inheritance to his daughter Françoise then 13 years old and his son-in-law Charles Lesieur dit Lapierre who was 22 years old, the arrière-fief de Lafond which became known as arrière-fief La Pierre

1677—MARRIAGE OF PIERRE LAFOND dit MONGRAIN AND MARIE MADELEINE RIVARD

On January 10, 1677, Pierre Lafond dit Mongrain, age 22, signed a contract at Batiscan before Notary Frérot, to marry Marie Madeleine Rivard age 14, the daughter of Nicolas Rivard and Catherine Saint-Père. Hence, the Rivard family is linked to the Bouchers, as Marie Boucher is the mother-in-law of Marie Madeleine Rivard. In addition, Marie Madeleine Rivard is now the sister-in-law of the owners of the arrière-fief La Pierre, also known as arrière-fief du Hérisson.

AFTER 1677—STORIES OF ADVENTURES AND EXPLOITS

Let's just imagine the following scene for a moment. In the year 1678 or thereabout, the Rivards and the Lafonds have gathered for a celebration. Nicolas Gastineau dit Duplessis is a guest. Pierre de Lafond, Marie Madeleine Rivard's husband, is wearing "Jean Nicolet's Red Satin Suit" and relates the stories of Jean Nicolet's expeditions and the recent founding of the Hudson Bay Company [still the oldest existing company in the world] by Radisson and des Groseilliers in 1670, who are the Rivard's immediate neighbours. In 1678, Nicolas Rivard's children are: Nicolas, 24; Jeanne, 22; Julien, 21; François, 19; Pierre, 17; Marie Madeleine, 14 [who married Pierre Lafond]; Michel, 13; Jean, 10; Marie Catherine, 5; and Antoine, 3. In 1678, Robert has the following children: Claude, 13; Mathurin, 11; Nicolas, 8; Marie Madeleine, 7 and Marie Anne, 4.

Hearing these accounts of adventures and exploits first-hand would be most impressive!

Tableau de filiation illustrant les liens familiaux entre les Rivard, la famille Lafond et la famille Boucher			
Thomas Rivard et Jeanne Chevreau Vivaient à Tourouvre (France)		Jacques Boucher et Françoise Paigne Mariage à Mortagne (France)	
Pierre Rivard et Jeanne Mullard Mariage le 11 novembre 1613 à Tourouvre (France)		Gaspard Boucher et Nicole Lemaire mariage vers 1619 à Mangers, Maine (France) Vivaient à Mortagne (France)	
Robert Rivard dit Loranger et Marie Madeleine Guillet Contrat de mariage le 28 octobre 1664 à Cap de la Magdeleine [Notaire Latouche]	Nicolas Rivard et Catherine Saint-Père Mariage entre le 19 août et le 24 novembre 1652	Marie Boucher et Étienne de Lafond Mariage le 30 janvier 1645 à Québec	Pierre Boucher et Jeanne Crevier Mariage le 9 juillet 1652 à Québec Contrat le 5 juillet 1652 [Notaire Audouart]
LOT 27 Carte de Cap de la Magdeleine de 1663	LOT 17 Carte de Cap de la Magdeleine de 1663	LOT 40 Carte de Cap de la Magdeleine de 1663	LOT 16 Carte de Cap de la Magdeleine de 1663
Marie Madeleine Guillet fille de Pierre Guillet et Jeanne Saint-Père Mariage vers 1649 aux Trois Rivières	En 1651, Nicolas Rivard est Capitaine de milice au Cap de la Magdeleine.	En 1642, à Québec, Étienne de Lafond achète « l'Habit de Satin Rouge de Jean Nicolet » qui venait de mourir le 27 octobre 1642, s'étant noyé accidentellement dans le Fleuve de Saint Laurens en face de Sillery	Gouverneur des Trois Rivières 19-08 à 08-09-1652, 16-07-1653 à 07-1658, 01-09-1662 à 26-09-1667, En France du 22-10-1661 au 27-10-1662, Lettres de noblesse en 1661, Lieutenant général civil et criminel des Trois Rivières, Établi à Boucherville en 1667
Jeanne Saint-Père et Catherine Saint-Père sont les deux filles de Madeleine Couteau et de Étienne Saint-Père	Marie Madeleine Rivard dit Lavigne et Pierre Lafond dit Mongrain Contrat de mariage le 10 janvier 1677 à Batiscan [Notaire Frérot]		
Marie Françoise Rivard dit Loranger et Jean Lafond dit Mongrain Mariage le 15 novembre 1716 à Batiscan			

Relationship chart showing the family links between the Rivards, the Lafonds and the Bouchers			
Thomas Rivard and Jeanne Chevreau Lived in Tourouvre, France		Jacques Boucher and Françoise Paigne Marriage in Mortagne, France	
Pierre Rivard and Jeanne Mullard Marriage on November 11, 1613 in Tourouvre, France		Gaspard Boucher and Nicole Lemaire Marriage around 1619 in Mangers, Maine, France Lived in Mortagne, France	
Robert Rivard dit Loranger and Marie Madeleine Guillet Marriage contract on October 28, 1664 in Cap de la Magdeleine [Notary Latouche]	Nicolas Rivard and Catherine Saint-Père Marriage between August 19 and November 24, 1652	Marie Boucher and Étienne de Lafond Marriage on January 30, 1645 in Québec	Pierre Boucher and Jeanne Crevier Marriage on July 9, 1652 in Québec Contract on July 5, 1652 [Notary Audouart]
LOT 27 Map of Cap de la Magdeleine in 1663	LOT 17 Map of Cap de la Magdeleine in 1663	LOT 40 Map of Cap de la Magdeleine in 1663	LOT 16 Map of Cap de la Magdeleine in 1663
Marie Madeleine Guillet daughter of Pierre Guillet and Jeanne Saint-Père Marriage around 1649 at Trois Rivières	In 1651, Nicolas Rivard is Captain of militia at Cap de la Magdeleine.	In 1642, in Québec, Étienne de Lafond purchases the "red satin suit of de Jean Nicolet" who died on October 27, 1642, as he accidentally drowned in the St-Lawrence River near Sillery	Governor of Trois Rivières 19-08 to 08-09-1652, 16-07-1653 to 07-1658, 01-09-1662 to 26-09-1667, In France from 22-10-1661 to 27-10-1662, Letters of nobility in 1661, Civil and Criminal Lieutenant General of Trois Rivières, Settled in Boucherville in 1667
Jeanne Saint-Père and Catherine Saint-Père are the daughters of Madeleine Couteau and Étienne Saint-Père	Marie Madeleine Rivard dit Lavigne and Pierre Lafond dit Mongrain Marriage contract on January 10, 1677 in Batiscan [Notary Frérot]		
Marie Françoise Rivard dit Loranger and Jean Lafond dit Mongrain Marriage on November 15, 1716 in Batiscan			

Nos activités en photos



* Benoît Rivard

31 août 2003—Notre invité d'honneur à l'assemblée annuelle, Monsieur Maurice Loranger, reçoit une plaque des mains de Suzanne Dionne. Cette plaque lui est remise en présence du président fondateur, Jim Rivard, en guise de remerciement pour ses nombreux travaux de recherches en histoire et généalogie.

Suzanne Dionne is proud to present a plaque to our guest of honour at our August 31 annual meeting, Mr. Maurice Loranger. This plaque was given to him in the presence of our founding president, Jim Rivard, in appreciation for his extensive genealogy and history research.

Montréal—La Grande Recrue

Nous étions au Salon de la Grande Recrue de 1653 tenu au Complexe Desjardins de Montréal les 18 et 19 octobre 2003. Photo de Suzanne Dionne et Benoît Rivard captée par un photographe du quotidien montréalais, The Gazette.

The Rivards were at the 1653 Great Recruit Show held at the Complexe Desjardins in Montréal on October 18 and 19, 2003. Snapshot of Suzanne Dionne and Benoît Rivard taken by a photographer from The Gazette, a Montreal daily newspaper.



* Benoît Rivard

31 août 2003—Mme Carmen Rivard, artiste professionnelle, remet sa toile qui représente une grange de la région de Tourouvre (France) à l'heureux gagnant du tirage, Daniel Lacoursière.

Mrs Carmen Rivard, a professional artist, presents her painting depicting a barn in the Tourouvre area to the lucky winner of the draw, Daniel Lacoursière.

WS | MONTREAL

* 15 OCTOBRE 2003, 10H00, 1000



At the weekend's gathering, Suzanne and Benoît Rivard conversed their day, which started in Montreal, Que., where Nicolas Rivard (1617-1701) settled.

Single ancestor who settled in New France is common theme at genealogical salon



* Benoît Rivard

Conseil de 2003

2003 Board of Directors

De gauche à droite : Suzanne Dionne, Benoît Rivard, Giséle Lanouette, Jim Rivard, Réal Lanouette, Joe Lavigne, Georges-Henri Rivard, Jean-Robert Rivard.
Membre absent : André Dufresne.

Notre patrimoine de vieilles photos

Keeping our photo collections alive

Depuis les débuts de la colonie, nos ancêtres nous ont légué des biens qu'ils avaient en leur possession. Souvent, ces biens avaient appartenu à des générations précédentes et il pouvait s'agir d'un immeuble, d'une entreprise ou encore de meubles, de pièces d'argenterie, de vaisselle, de tableaux, d'outils, de broderies, de vieux documents ou même de livres; depuis le milieu du dix-neuvième siècle, leur souvenir est aussi gravé sur pellicule. En somme, ils nous ont laissé un témoignage physique de leur présence parmi nous. Ils nous ont donné un patrimoine familial que nous devons de mettre en valeur et de conserver au sein de nos familles.

Vous avez ici deux photos de *La Chauvelière*. L'inscription au-dessus de la porte sur la photo ci-contre révèle qu'il s'agit de la "Maison natale de Jean Rivard parti au Canada en 1673". Jean, frère de nos ancêtres Nicolas et Robert, est retourné en France et a marié Louise Vaudron le 17 mai 1674. Une photo a été captée sur le vif en 1961 par Mme Lanouette Patenaude et en février 2003 par votre rédactrice en chef, Gisèle Lanouette!

Si vous désirez participer à ce grand projet, nous vous demandons de photocopier ou numériser chacune de vos vieilles photos sur un carton, d'identifier les personnes sur chacune des photos, l'endroit, etc. et de transmettre le tout à :

La Chauvelière - Mention de la maison dans l'Acte de partage des biens du 25 février 1679 - Minutier de Me Pierre Debray
Photo prise par Mme Jeanne Patenaude en 1961 - partie habitée et partie poulaillier



Since the beginning of the colony, our ancestors have passed on their worldly possessions to their children. Often, these were

inherited from previous generations and could be a building, a business, some furniture, some silverware and tableware, a few pieces of embroidery, some artwork, a few tools, old documents, or even books. Since the middle of the 19th century, their traits are immortalized on film. They left us a tangible statement of their presence among us. They left us a family heritage that we must promote and conserve among our various families.

These two photos depict *La Chauvelière*, the house where was born Jean Rivard, brother to Nicolas and Robert, our ancestors. The plaque above the door reveals that this is the house where was born Jean Rivard, who left for Canada in 1673. Jean returned to France and married Louise Vaudron on May 17, 1674. One picture was taken in 1961 by Mrs Lanouette Patenaude and the other in February 2003 by your editor-

in-chief, Gisèle Lanouette!

We invite you to join us in this wonderful project. Please photocopy or scan each of your old photographs on cardboard. Identify the people appearing on each photograph, the location, etc. Forward your photocopies to:

Association internationale des familles Rivard
C.P. 6700,
Sillery (Québec) G1T 2W2

Localisation de la terre de Robert Rivard 1638-1699 Partie II

par Monique Loranger Tessier

1721-1725 (2 Plans Lanaudière)⁶
(Commencés le 3 février 1721, terminés en 1725, différents l'un de l'autre)

Inscription sur le plus petit : *Ligne de séparation d'avec Lemoyne et Gatineau, commencée le 3 février 1721 et sur le plus grand Ligne de séparation d'avec les Lemoine et maintenant 1725 les Gatineau.* On y voit toutes les terres bien identifiées le long du St-Laurent et le long de la rivière Batiscan, ainsi que les limites entre St-François-Xavier et Ste-Geneviève de Batiscan.

Ces 2 plans sont assez peu connus. Ils viennent du Ministère des ressources naturelles, Service de l'arpentage, de la Province de Québec;

ils sont de grande dimension et les noms des censitaires y sont très bien inscrits. Ils proviennent d'une mésentente entre les familles Lemoyne et Gatineau sur leurs bornes respectives. Un document du notaire D. Plamandon, de Batiscan, daté de janvier 1720 et intitulé *Raisons qu'on a eues pour déplacer les bornes qui nous séparaient du Sieur Gatineau*, explique qu'on a eu recours à

l'arpenteur Noël Beaupré et qu'on s'est fié sur le procès-verbal de l'arpenteur LeRouge de l'année 1673, ne voulant pas déplacer les bornes d'alors, vieilles de 40 ans, etc. Fait à noter : ce document rapporte que les habitants qui vivaient encore disaient que la pointe de la rivière Batiscan, s'était augmentée depuis 40 ans. Et le travail de

Locating the land of Robert Rivard 1638 -1699 - Part II

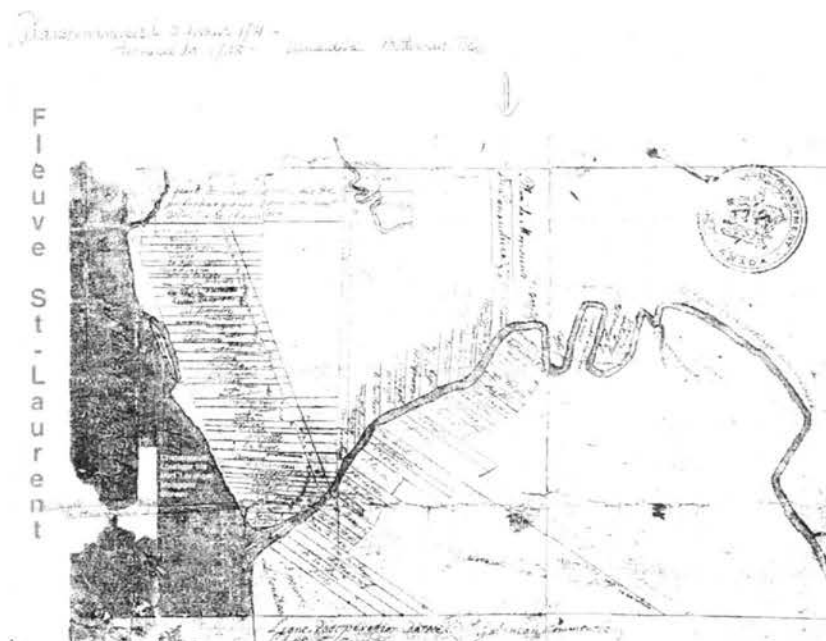
1721-1725 (Two Lanaudière plans)⁶
(Begun on February 3, 1721, finalized in 1725, not identical)

The following is written on the smaller plan: *Ligne of separation between Lemoyne and Gatineau, begun on February 3, 1721.* On the larger plan, it is indicated *Ligne of separation between Lemoyne and now in 1725 Gatineau.* The lots are well identified along the St. Lawrence River and along the Batiscan River, as well as the line of separation from Ste-Geneviève de Batiscan.

These two plans are not well known. They were provided by the Ministry of Naturel Resources, Land Survey Dept., of the province

of Quebec. They are large documents and the names of the censals are very well identified. These plans were drawn up following a dispute between the Lemoynes and the Gati-neaus regarding their respective limits. In a January 1720 document by Notary D. Plamandon of Batiscan on the reasons to move the limits

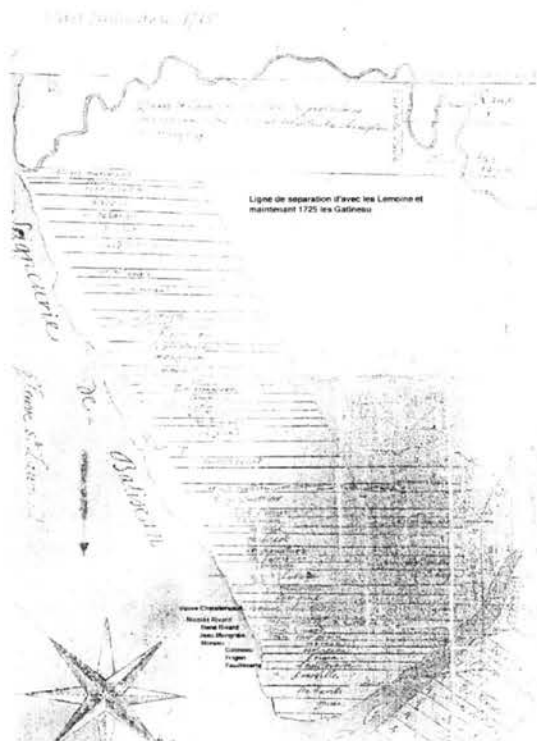
separating us from Sieur Gatineau, he explains that surveyor Noël Beaupré was hired and used the minutes of surveyor LeRouge of 1673, as he did not want to move the limits which had existed for the past 40 years. It is interesting to note that people then living in the area said that the point of the Batiscan River had increased in the past 40 years. The limiting



Ligne de séparation d'avec Lemoyne et Gatineau, commencée le 3 février 1721

bornage continua de 1721 à 1725.

On sait que Louis Gatineau maria Jeanne LeMoyne le 22 janvier 1710 et que tous deux étaient seigneurs de Ste-Marie, voisins de Ste-Anne-de-la-Pérade. De plus, Claude Rivard (1665-1736) avait épousé Catherine dit Chatellereault, le 14 février 1696. Or, voici ce que donnent ces 2 plans Lanaudière, sur l'emplacement de Robert Rivard-Loranger, toujours selon l'orientation nord-sud, dimensions de 4 arpents x 40.



work continued from 1721 to 1725.

We know that Louis Gatineau married Jeanne LeMoyne on January 22, 1710 and that they were the seigneurs of Ste-Marie, next to Ste-Anne-de-la-Pérade. Also, Claude Rivard (1665-1736) had married Catherine dit Chatellereault on February 14, 1696. The two Lanaudière plans produced the following results, for the land of Robert Rivard-Loranger measuring 4 arpents x 40 from a north-south approach.

3 février 1721

Moreau
Mongrain
Mad.Loranger
(8^e terre de la rivière)
Loranger, fils (9^e lot)
Chatellerreault

1725

Moreau
Jean Mongrain
René Rivard

Nicolas Rivard
Chatellereault veuve

February 3rd, 1721

Moreau
Mongrain
Mad.Loranger
(8th lot from the river)
Loranger, son (9th lot)
Chatellerreault

1725

Moreau
Jean Mongrain
René Rivard

Nicolas Rivard
Chatellereault widow

La veuve Rivard-Loranger avait alors 72 ans; elle commençait à confier ses biens à ses fils. Nous n'avons trouvé ici aucun contrat de vente relatif à Nicolas Rivard, malgré plusieurs recherches. Ce 3^e fils de Robert 1 partit pour l'Illinois le 3 mars 1720 mais ne fit aucun autre voyage avant le 27 août 1731. Il se maria le 29 octobre 1721, devant le notaire D. Normandin, avec Marie-Anne Desrosiers. Il eut une terre à Ste-Geneviève, près de son frère Claude.

Le fils cadet René s'intéressera de plus en plus au bien familial et finira par tout recueillir pour le partager entre ses 4 enfants vivants. Le 9 mai 1723 (devant Me D. Normandin) il y eut vente et donation d'une moitié de terre et de bâtiments situés à Batiscan, par Madeleine Guillet, veuve de Robert Rivard-Loranger, à René Rivard-Maisonville, de Batiscan, son fils (Banque Parchemin). Ce René, dit plutôt René-Alexis, se maria le 16 novembre 1727 à Marie-Charlotte Lafond.

Robert Rivard-Loranger's widow was then 72 years old and she was beginning to entrust her estate to her sons. We did not find any sales contract with regard to Nicolas Rivard, despite several research attempts. This third son of Robert who went to the Illinois on March 3rd, 1720 did not make another trip until August 17, 1731. He married Marie-Anne Desrosiers on October 29, 1721 before notary D. Normandin. He owned some land in Ste-Geneviève, near his brother Claude.

The youngest son, René, is most interested in the family plot and ends up owning everything which he eventually divides among his four sons. On May 9, 1732 before Me D. Normandin, there is a sale and bequeath of 50 % of the land and buildings located at Batiscan by Madeleine Guillet, widow of Robert Rivard-Loranger, to René Rivard-Maisonville of Batiscan, her son (Banque Parchemin). This individual is actually René-Alexis who marries Marie-Charlotte Lafond on November 16, 1727.

Carte de 1725

Claude-Thomas Dupuys, avocat, intendant de la Nouvelle-France de 1725 à 1728 fit faire un arpentage des terres de Batiscan. "Par ordonnance de M. Dupuy", peut-on y lire. Cette carte comporte plusieurs emplacements non identifiés. Étant de la même année que celles de Lanaudière, elle est beaucoup moins précise.

L'ancêtre Robert Rivard y est toujours à la même place, entre Moreau et Chatellereault, au bord du fleuve, mais quelques noms sont différents. Nul ne peut dire exactement la date de ce plan de seigneurie qu'on obtient facilement au Vieux presbytère de Batiscan. On la date par les années d'intendance de M. Dupuy. Elle pourrait être de 1727 ou 1728.

Or, un changement de date peut parfois expliquer plus d'un changement de noms de propriétaires sur la longueur de la seigneurie.

Carte Dupuys 1725

Chatellereault
Rivard

Mon Grain
Moreau
Latour
Frigon
FeuilleVerte

Trottain-St-Surin
Baril
Gouin

Carte Lanaudière 1725

Chatellereault
Nic. Rivard
René Rivard 9e terre
Jean Mongrain 8e
Moreau 7e
Gatineau 6e
Frigon 5e
FeuilleVerte 4e
Rouillard
dit Fonville⁷ 3e

Les Barils 2e
Gouin 1ère

1733—Aveu et dénombrement (20 février 1733)⁸

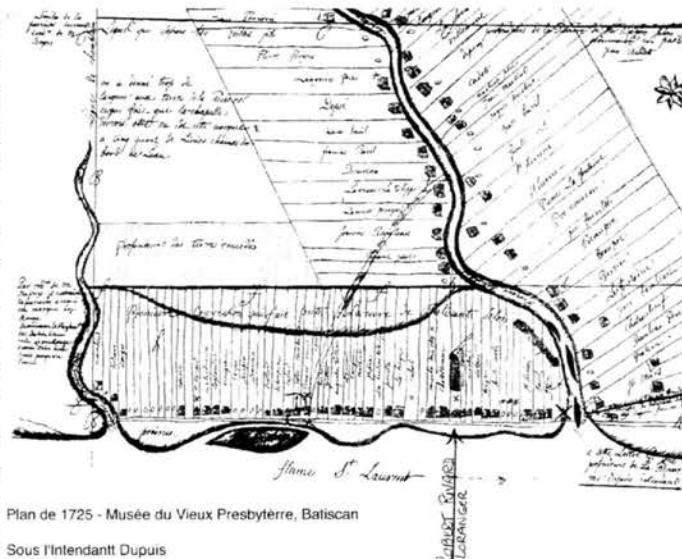
Dans l'aveu et dénombrement de la seigneurie de Batiscan de février 1733, les dimensions de chacune des terres sont indiquées et se suivent l'une à la suite de l'autre. (ANQ, bob.1185, folio 398 et suiv. vol II). Nous

⁷ Fontville était le gendre de Trottain St-Surin; ce dernier a marié ses 3 filles à 3 Rouillard. Il n'y a donc dans ces 2 cartes que le nom de "Latour" qui soit différent.

⁸ Aveux et dénombrement du R.P. Claude Dupuy, procureur des Pères Jésuites au Canada, pour le fief et seigneurie de Batiscan appartenant auxdits Pères. Régime français, cahier 2, folio 397V, Réf. P.G. Roy, vol 1 *Inventaire des concessions en fief et seigneurie*

1725 Map

Claude-Thomas Dupuys, lawyer and intendant of Nouvelle France from 1725 to 1728 requested a new land survey of Batiscan. *By order of M. Dupuy* is written on the survey. This map reveals several locations which are not identified. It was drawn up during the same year as the



Lanaudière maps, but is not as thorough. Our ancestor, Robert Rivard is at the same location, between Moreau and Chatellereault, along the river, but some new names appear. No one can date this plan precisely and it can be obtained at the Vieux presbytère in Batiscan. It was produced during the years that Mr. Dupuy was intendant. It could be a 1727 or 1728 map. A change in date could sometimes

explain the name change in ownership within the seigneurie.

Carte Dupuys 1725

Chatellereau
Rivard

Mon Grain
Moreau
Latour
Frigon
FeuilleVerte

Trottain-St-Surin
Baril
Gouin

Carte Lanaudière 1725

Chatellereau
Nic. Rivard
René Rivard 9th lot
Jean Mongrain 8e
Moreau 7e
Gatineau 6e
Frigon 5e
FeuilleVerte 4e
Rouillard
dit Fonville⁷ 3e

Les Barils 2e
Gouin 1st

Avowal and enumeration (February 20, 1733)⁸

In the Avowal and enumeration of the seigneurie of Batiscan in February 1733, the dimensions of each plot of land are indicated and they are given in order. (ANQ, bob.1185, folio 398 and foll. vol II). In the table that follows, we are

⁷ Fontville was Trottain St-Surin's son-in-law; the latter married his three daughters to 3 Rouillards. Therefore these two maps only show the name "Latour" as being different.

⁸ Avowal and enumeration of the R.P. Claude Dupuy, attorney for the Jesuits Father in Canada, for the fief and seigneurie of Batiscan which belongs to the said Fathers. French Regime, book 2, folio 397V, Réf. P.G. Roy, vol 1 *Inventaire des concessions en fief et seigneurie*

établissons sur le tableau suivant, la comparaison des noms de propriétaires qui apparaissent sur ces 2 plans de même année, à partir des Chatellereault jusqu'à la rivière Batiscan.

Le dénombrement 1733 est très bien fait; il commence du côté nord-est de la Rivière Batiscan, et mentionne 3 propriétaires avant d'arriver à la rivière. La terre des Loranger y est toujours en 9e place de la rivière comme sur le plan de Catalogne en 1709. Nous reproduisons ici la liste des concessions bien enfilées dans ce dénombrement avec le nombre d'arpents de front pour chacun, le total d'arpents à partir de Rivard jusqu'au Vieux presbytère, le long du fleuve, ainsi que les conclusions qu'on peut en tirer.⁹ (Nous ne comptons pas, bien entendu, les arrière-fiefs, ni les continuations concédées en second lieu.)

Enlignement des terres à la suite, d'après le dénombrement de 1733, à partir de la rivière Batiscan, côté sud, jusqu'au Vieux presbytère⁹

NOMS	ARPENTS DE FRONT	TOTAL
Pierre Gouin	3	
Jean Baril	3	
François Trottier	4	
Mathurin Feuilletverte	2	
François Frigon	2	
Louis Gatineau	2	
Jean Moreau	2	
Mongrain	2	20
Mad. Loranger (veuve)	2	
Nicolas Loranger (fils)	2	4
Mad. Chatellereau	4	
Pierre Lemoyne	2	
Damien Quatresous	2	
Claude Lepellé dit Lahaye	4	
Jean Rivard dit Préville	2	
Rivard dit Lavigne	2	
Jacques Rouillard dit St-Cyr	2	
Jacques Massicot	3	
Pierre Morand	2	
François Duclos dit Carignan	2	
Antoine Lécuyer	2	
Augustin Trottier	4	
Pierre Gaillou	2	
François Herbecq	1	
Charles Lesieur dit Lapierre	3	
Nicolas Rivard	2	39
Vieux Presbytère		

⁹ ANQ bobine 1185, ANQ. QE21/100
Mathieu, Jacques et Laberge, Alain. *Occupation des terres de la Vallée du St-Laurent. Aveux et dénombrements foi et hommage.*
Oct 723-45 1669 - 1821

comparing the names of the owners who appear on these two plans drawn up in the same year, starting from the Chatellereaults up to the Batiscan River.

The 1733 enumeration is very well done, it starts on the north-east side of the Batiscan River and indicates 3 owners up to the river. The Loranger land is still the 9th from the river, as in the Catalogne plan of 1709. We have reproduced the list of land grants, running one after the other, in this enumeration with the number of arpents of frontage for each, the total number of arpents, going from the Rivard plot of land on to the Vieux presbytère, along the river, as well as the conclusions that may be drawn.⁹ (In this case, we are not counting the arrière-fiefs, nor the continuations granted later.)

Alignment of plots of land in a series as per the enumeration of 1733, starting at the Batiscan River up to the Old Presbytery⁹

NAMES	FRONTAGE IN ARPENTS	TOTAL
Pierre Gouin	3	
Jean Baril	3	
François Trottier	4	
Mathurin Feuilletverte	2	
François Frigon	2	
Louis Gatineau	2	
Jean Moreau	2	
Mongrain	2	20
Mad. Loranger (widow)	2	
Nicolas Loranger (son)	2	4
Mad. Chatellereau	4	
Pierre Lemoyne	2	
Damien Quatresous	2	
Claude Lepellé dit Lahaye	4	
Jean Rivard dit Préville	2	
Rivard dit Lavigne	2	
Jacques Rouillard dit St-Cyr	2	
Jacques Massicot	3	
Pierre Morand	2	
François Duclos dit Carignan	2	
Antoine Lécuyer	2	
Augustin Trottier	4	
Pierre Gaillou	2	
François Herbecq	1	
Charles Lesieur dit Lapierre	3	
Nicolas Rivard	2	39
Vieux Presbytère		

⁹ ANQ reel 1185, ANQ. QE21/100
Mathieu, Jacques et Laberge, Alain. *Occupation des terres de la Vallée du St-Laurent. Aveux et dénombrements foi et hommage.*
Oct 723-45 1669 - 1821

La terre de Robert Rivard de 4 arpents X 40, qui appartient à cette époque, pour moitié à Madame Rivard Loranger et pour moitié à Nicolas Rivard Loranger, est située à 39 arpents au nord-est de la terre où est située l'église ancienne (lot 209) et à 20 arpents au sud-ouest de la rivière Batiscan.

En prenant les mesures sur la carte cadastrale de 1879, cette terre correspond en gros, aux lots 105, 109 et 116 (incluant les lots 110 à 115), si, du côté sud-ouest, la mesure est prise à partir de la ligne nord-est du lot 209 (ancienne terre de l'église) et si, du côté nord-est, la mesure est prise à partir de la pointe de la rive droite de la rivière Batiscan qui s'avance le plus profondément dans le fleuve (puisque le bord de la rivière a été grugé par les eaux avec les années). Les échelles d'équivalences qui apparaissent sur les plans d'ingénieurs et d'arpenteurs sont très précises, du moins sur celui toujours en vigueur de 1879 (5 arpents au pouce, copie claire et récente, mesurés avec règle de métal). C'est cette terre que René Rivard Maisonville acquerra, par licitation, le 11 mars 1753 et dont il vendra la moitié sud-ouest à Antoine Trottier, le 15 mars 1756. (Greffé Jean-Baptiste Decharnay)¹⁰ (En 2003, l'arpent est de 192 pieds anglais.)

La moitié nord-est qu'il conservera, sera partagée entre ses quatre enfants, à parts égales, en 1763; (il sera alors décédé le 4 déc. 1757) (Greffé Duclos, date 14 juillet 1763).

René Alexis Rivard-Loranger
(fils cadet de Robert Rivard Loranger I)
(27.10.1691 - 4.12.1757)

Marié à Marie-Charlotte Lafond-Mongrain le
16.11.1727

Enfants vivants en 1763

François Rivard Loranger Maisonville (17.6.1739),
mineur de 24 ans. La majorité est atteinte à 25 ans.

Joseph Rivard Loranger Maisonville (6.8.1736)

Jean Alexis Loranger Maisonville (15.9.1728)

Marie-Charlotte Rivard Loranger Maisonville
(1.5.1731), mariée à Pierre Frigon¹¹ le 10.4.1752

à suivre

¹⁰ Pièces judiciaires et notariales (collection) Pièces et dossiers judiciaires, actes notariés détachés de leur greffe, information de vie et de moeurs (1638-1759) 61 bobines 35 mm. *Étant ladite terre, en la censive des Rév. Pères Jésuites, et envers eux chargés des cens et rentes*

¹¹ Ce couple eut 5 enfants dont, entre autres, 1753 Marie-Marguerite (épouse C.I. Housard-Trottier le 22 juin 1760), Marie-Véronique (épouse Pierre Dacier en 1778)

The land of Robert Rivard measuring 4 arpents X 40 is owned at the time by Mrs Rivard Loranger and by Nicolas Rivard Loranger in equal share, and it is located 39 arpents north-east of the lot where the old church (lot 209) is located and 20 arpents to the south-west of the Batiscan River.

Using the measures from the cadastral map of 1879, this lot corresponds to lots 105, 109 and 116 (including lots 110 to 115) if, from the south-west, the measure is taken starting on the tip of the right shore of the Batiscan River which advances the furthest into the St-Lawrence River (as the shores of the river were eaten away by the water over the years). The scales of equivalency written on engineers and surveyors plans are very precise, at least on the 1879 plan (5 arpents to the inch, on a clean and recent copy, measured using a metal ruler). This is the lot that René Rivard Maisonville will acquire by auction on March 11, 1753 and half of the land located to the south-west will be sold to Antoine Trottier on March 15, 1756. (Greffé Jean-Baptiste Decharnay)¹⁰ (In 2003, an arpent measures 192 English feet.)

The north-east portion that he kept will be shared among his four children, in equal shares in 1763; (he died on December 4, 1757) (Greffé Duclos, July 14, 1763).

René Alexis Rivard-Loranger
(youngest son of Robert Rivard Loranger I)
(27.10.1691 - 4.12.1757)

Married to Marie-Charlotte Lafond-Mongrain on
16.11.1727

Children still living in 1763

François Rivard Loranger Maisonville (17.6.1739),
minor at 24. The age of majority is 25.

Joseph Rivard Loranger Maisonville (6.8.1736)

Jean Alexis Loranger Maisonville (15.9.1728)

Marie-Charlotte Rivard Loranger Maisonville
(1.5.1731), married to Pierre Frigon¹¹ on 10.4.1752

To be continued

¹⁰ Judicial and notarial documents (Collection) Judicial documents and files, deeds detached from their registry. Information on life and customs (1638-1759) 61 35 mm reels. *Étant ladite terre, en la censive des Rév. Pères Jésuites, et envers eux chargés des cens et rentes*

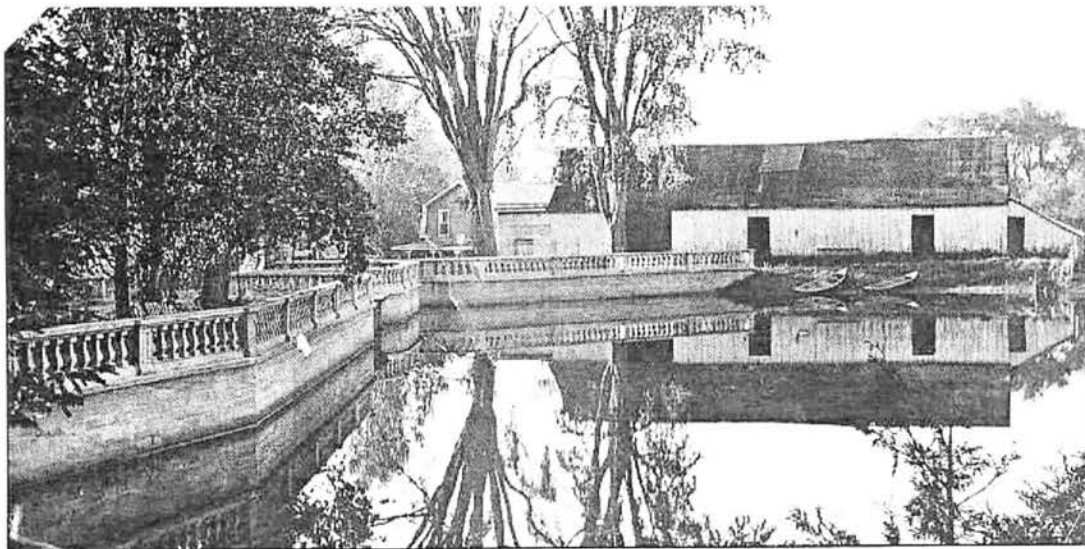
¹¹ This couple had 5 children, including among others, 1753 Marie-Marguerite (who married C.I. Housard-Trottier on June 22, 1760), Marie-Véronique (who married Pierre Dacier in 1778).

Meunier tu dors... ton moulin va trop vite...

Le meunier ne dormira pas le *25 avril prochain*, car les Rivard et patronymes lui rendront visite à son moulin seigneurial de Tonnancour de Pointe-du-Lac.

Nous vous invitons à assister en grand nombre à cette magnifique journée. Pour l'occasion, notre conférencier invité, Me André Dufresne, nous parlera des Rivard et des liens qui unissent leur histoire à celle des moulins. La conférence sera suivie d'un buffet. En après-midi, nous pourrions bénéficier d'une visite guidée du moulin seigneurial.

Le moulin seigneurial de Tonnancour a été construit entre 1765 et 1788, et les mécanismes nécessaires à la production de la farine sont encore fonctionnels. Productif pendant de longues années, ses opérations ont cessé en 1984. Le site du moulin est classé monument historique depuis 1975.



*L'étang du moulin seigneurial Tonnancour — (1721) — Vers 1955
"Comme un miroir où le soleil se mira..." — F. G. Clément*

Meunier tu dors... (Old world song)

The miller will not sleep at the wheel next *April 25, 2004*, as he will be hosting a gathering of Rivards and patronyms in the seigneurial mill of Tonnancour at Pointe-du-Lac.

You are invited to join us to this interesting event. Our guest speaker, Me André Dufresne will talk about the Rivards and the influence of the mills on their history. A buffet lunch will be served after the conference. During the afternoon, we will be given a guided tour of the seigneurial mill.

The seigneurial mill of Tonnancour was built between 1765 and 1788 and its milling mechanisms are still in good condition. The mill was in operation for many years, but ceased all milling activities in 1984. The site of the mill was declared a historic monument in 1975.

Le Forum Rivard présente le...

RENDEZ-VOUS RIVARD EN 2004

INVITATION À
TOUS NOS COUSINS

3 JOURS D'AMITIÉ

Les 13, 14 et 15 février

Lakeland (Floride)



Les Patronymes

*Dit Bellefeuille
Dit Dufresne
Dit Feuilleverte
Dit Giasson
Dit LaCoursière
Dit LaGlanderie
Dit Lanouette
Dit Lavigne
Dit Loranger
Dit Maisonville
Dit Montendre
Dit Pérusse
Dit Préville*



Ne serait-il pas agréable d'assister à une réunion de famille et de finalement rencontrer vos petits cousins que vous connaissez par vos visites électroniques au Forum Rivard? Pourquoi ne pas troquer votre pelle à neige contre des heures de relaxation sur la plage ou sur le terrain de golf en plein mois de février ?

Une offre des plus tentantes, n'est-ce pas !!!

Vous êtes cordialement invités à participer aux festivités du RV 2004 qui sauront stimuler l'esprit tout en réchauffant les cœurs. Le Rendez-Vous aura lieu à Lakeland en Floride durant la fin de semaine du 13 au 15 février 2004. Nous espérons vous y voir nombreux. Des informations supplémentaires seront publiées sur le site du Forum Rivard dont l'adresse est indiquée plus bas.

LAKELAND, FLORIDE

Quelques activités proposées

Un BBQ en famille
Échanges généalogiques
Remise de prix
Concours, tirages et autres
En prime, un accueil des plus chaleureux



POUR PLUS D'INFORMATION SUR LA RÉUNION, CONTACTEZ :

"RENDEZ-VOUS RIVARD", 521 Woodlawn Road, Freeport, FL. 32439

LE SITE WEB DU RENDEZ-VOUS RIVARD ... www.iquebec.com/RivardForum

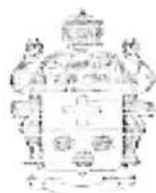
Marlyss Hernandez ... zaarina@dfsi.net ou Peggy Lacourciere ... plac@msn.com

The Rivard Forum Presents

RIVARD RENDEZ-VOUS 2004

AN INVITATION TO
ALL COUSINS

A Weekend of Fun
Feb. 13, 14, & 15th
Lakeland, Florida



Les Patronymes
The Patronyms

Dit Bellefeuille
Dit Dufresne
Dit Feuilleverte
Dit Giasson
Dit LaCoursière
Dit LaGlanderie
Dit Lanouette
Dit Lavigne
Dit Loranger
Dit Maisonville
Dit Montendre
Dit Pérusse
Dit Préville



Have you ever wondered how nice it would be if you could meet and actually hug the cousin's you've met only via e-mail on the Rivard Forum? Or dreamt of trading your snow shovel in for a sun-tan on a white sandy beach and/or a golf club in mid February?

Well ... here's your chance!

You are cordially invited to join in RV2004 Rendez-vous festivities designed to stimulate the minds of some and warm the hearts of all. The Rendez-vous will be held in Lakeland, Florida the weekend of February 13th through the 15th. We sincerely hope you will join us. For further information on lodging accommodations and Rendez-vous details tune in to the Rivard Forum. Details will be posted as they unfold.

LAKELAND, FLORIDA

Just A Few Highlights

A Family Style BBQ
Family History Exchange
Award Presentations
Contests, Raffles, & More
Best of All, "Free Hugs"



FOR FURTHER REUNION INFORMATION CONTACT:

"RIVARD RENDEZ-VOUS", 521 Woodlawn Road, Freeport, FL. 32439

THE RIVARD RENDEZ-VOUS WEBSITE ... www.iquebec.com/RivardForum

Marlyss Hernandez ... zaarina@dfsi.net or Peggy Lacourciere ... plac@msn.com



Robert Loranger

Pharmacien - Propriétaire

Situé à l'intérieur du Wal-Mart
4520, boul. Royal, #820
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4N2

Tél. : (819) 372-9070
Fax : (819) 372-1336
phm.loranger@infopharm.ca



& Frères Inc.



- Déneigement
- Excavation
- Fosse septique
- Génie civil
- Service de fardiens
- Terrassement
- Transport - Vente
- Sable, gravier et terre
- Machinerie lourde

811 Ste-Anne, Ste-Anne-de-la-Pérade GOX 2J0

CLAUDE RIVARD

Pharmacien

4900, rue Foster - C.P. 1080
Waterloo (Québec)
J0E 2N0

Membre affilié à



Tél. : (450) 539-1686
Fax : (450) 539-5154



RICHMONT

Richmont Mines Inc.

Jean-Guy Rivard
Président

1 Place-Ville-Marie, bureau 2130
Montréal (Qc)
H3B 2C6, CANADA

Tél: (514) 397-1410
Fax : (514) 397-8620
Internet: www.richmont-mines.com

Amex - Toronto : RIC

Gracieuseté de...



Dr. Bruno Rivard
2090, Terrasse Messier
Drummondville (Qc)
J2B 1T9



Impression Digitale Numérique L.L.R.

Christian Rivard

1867, Montée Monette
Vimont, Laval (Qc)
H7M 4C7

numérisation de documents
jusqu'à 11 X 17
impression couleur numérique
jusqu'à 12 X 18
copies multiples de cédéroms
archivage de livres et revues
avec index informatisé

Tél. : (450) 662-9469
Cell. : (514) 894-6585

idn@videotron.ca
pages.infinet.net/idn/

YVES MONTEMBEAULT

Gérant



1350, boul. des Récollets
Trois-Rivières (Québec)
G8Z 4L5

Salon privé

(819) 691-0507
Télécopieur : (819) 691-2341

GILLES G. TESSIER

TESSIER & ASSOCIÉS, AVOCAT
1, WESMOUNT SQUARE
BUREAU 120
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3Z 2P9

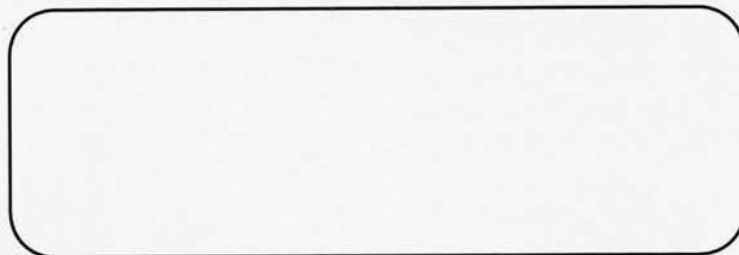
TÉL: 514.939.3832
FAX: 514.939.1296



Vos hôtes,
Serge et René
vous attendent

www.laperade.qc.ca/arretdutemps

965, boul. Lanaudière,
Chemin du Roy, Rte 138,
Ste-Anne-de-la-Pérade (Qc)
G0X 2J0
Téléphone : (418) 325-3590
Télécopie : (418) 325-3590



ENCOURAGEZ
LES ENTREPRISES
QUI ANNONCENT
LEURS PRODUITS ET SERVICES
DANS LA PRÉSENTE PUBLICATION



Pierre Rivard



HYDROGENICS
CORPORATION - CANADA

INNOVER PAR L'INTÉGRATION
INTEGRATION WITH INNOVATION



Nous avons comme mission d'accélérer le développement et la commercialisation de la technologie des piles à combustible dans la production d'énergie propre.

À cette fin, notre équipe est constamment à l'affût de marchés viables et de méthodes novatrices pour intégrer cette technologie à des systèmes en exploitation avec efficacité et des résultats optimaux.

Our mission is to accelerate the development and commercialization of fuel cell technology in clean power generation. To achieve this, our team continually seeks out viable markets and finds innovative ways to integrate this technology into operational systems efficiently and with maximum results.

5985 McLaughlin Road, Mississauga, Ontario, CA L5R 1B8 Tél.: 905.361.3660



Marcel J. Rivard, C.A.
President &
Chief Executive Officer

Upper Lakes Group Inc. 49 Jackes Avenue
Toronto, Ontario
Canada M4T 1E2
Bus: 416-960-4416
Fax: 416-922-6159
Cell: 416-805-8311
E-mail: mrivard@upperlakes.com

Me André Dufresne
LL.L., DD.N.

NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



3080, BOULEVARD LE CARREFOUR, BUREAU 202, LAVAL (QUÉBEC) H7T 2R5
TÉL.: (450) 973-1188 / FAX: (450) 973-1262 / COURRIEL: dufresne@generation.net

À TOUS NOS COMMANDITAIRES MERCI !